



# La Lettre Electronique de TRRAACE TRRAACE Electronic Newsletter

**N° 213 – 19/04/2016**

## **TRRAACE :**

**TOUTES LES RESSOURCES POUR LES RADIOS AFRICAINES ASSOCIATIVES COMMUNAUTAIRES ET EDUCATIVES**

**TRACKING RESOURCES FOR RADIOS IN AFRICA AT THE BENEFIT OF THE ASSOCIATIVE COMMUNITY AND EDUCATIVE RADIO STATIONS**

**TODOS OS RECURSOS PARA AS RADIOS ASSOCIATIVAS EN AFRICA ASSIM CEMO COMUNITARIAS E EDUCATIVAS**

**[HTTP://WWW.MEDIAFRICA.NET](http://www.mediafrica.net)**

## Table des matières / Table of content

### **Nouvelles/News/Noticias ..... 3**

Liberia: Mapping the Expanding Radio Landscape in Liberia .....	4
Gambia: UN Group Faults Gambia On Detention of Taranga FM Manager.....	5
DR Congo: DR Congo regional authorities shut down another opposition leader's media house .....	6
Manual: Reporting Development: A guide for African Journalists .....	6
Uganda: Spotlight on Acirocan Flavia, Radio Pacis .....	6
Burundi: From radio silence to virtual airwaves: A conversation with SOS Médias Burundi	7
South Sudan: We're Still Listening: A Survey of the Media Landscape .....	7
World: Call to participation "Communicating Development": an international audio series	8
Ethiopia: Crowd-pleasing radio - Thousands of smiling faces gathered for our latest radio roadshow .....	9
Kenya: Marsabit Diocese Launches Radio Jangwani .....	10
South Sudan: Peace Network through Broadcasting launched .....	10
England: Ofcom revokes Voice of Africa Radio's licence .....	11
Guide: Spotlight on the benefits of mobile money for broadcasters and radio stations....	11
South Sudan: South Sudan-based Catholic Radio Network: A Gift to the Nation .....	12
Djibouti: Djibouti expels BBC journalists ahead of elections .....	13
Kenya: Tackling cholera through radio in Kenya .....	14
Somalia: Al-Shabab accuses Somali radio of reporting .....	15
World: Communicating Development: an audio series produced by AMARC, in collaboration with UNFAO .....	15
Ghana: Ghana: MFWA to Monitor 60 Radio Stations for Hate Speech .....	15
South Sudan: Bishop Hiiboro establishes Centenary FM for Peace and Unity .....	16
Broadcaster how-to doc: How to create ear-catching promos, intros, and extros.....	16
South Africa: S/Africa licences over 140 community radio stations – Minister .....	16

### **Nouvelles en français**

RDC: Nord-Kivu : JED exige la libération d'un journaliste détenu à l'auditorat militaire de Rutshuru .....	17
Tunisie: La situation des médias publics et de la Radio Zitouna .....	18
Guinée: Inauguration de la radio communautaire de Dalaba .....	18
Tunisie: Radio Tataouine s'est distinguée par son professionnalisme lors de l'attaque terroriste.....	18
RDC: Fermeture d'une radio-télévision d'opposition émettant de Lubumbashi .....	18
Manuel: Reportages sur le développement : un guide pour les journalistes africains .....	19
Ouganda: Projecteurs sur Acirocan Flavia, de Radio Pacis.....	19
Afrique: Web et Application Radio Panafricaine : multiplier l'audience des radios locales	20
Guinée: La Prefecture de Dalaba a désormais sa radio communautaire .....	20

Sénégal: En tournée nationale, Walf Fm conquiert le Ndiambour .....	21
Monde: Appel à participation «Communiquez le développement»: une série radiophonique internationale .....	22
RDC: Radio Don Bosco Lubumbashi, un point de rencontre pour les jeunes .....	23
RDC: Après l'édit sur la protection des journalistes, un journaliste du Sud-Kivu gagne un procès .....	23
Burundi: Du silence radio à des ondes virtuelles: Conversation avec un collectif anonyme des médias.....	24
Burkina Faso: Association des techniciens de télévisions et radios privées et publiques ..	24
Tunisie : Création de la première radio pour handicapés, dans le monde arabe et en Afrique.....	25
Sénégal: Tentative de fermeture de Walf Tv et Walf Fm .....	26
Guide: Les avantages des transferts d'argent par téléphone cellulaire pour les radiodiffuseurs et les stations de radio! .....	26
Afrique de l'Ouest: Deuxième rencontre des radios d'Afrique de l'Ouest pour l'environnement.....	26
Burundi: Les médias au cœur de la crise – Table-ronde à Bruxelles 23-24 mars 2016 ....	27
RCA: Des ONG distribuent des radios aux villages isolés pour se protéger de la LRA .....	27
Tunisie: La HAICA inflige une amende de 50 mille dinars à radio MFM.....	28
Tunisie : la radio IFM conclut un partenariat avec Google pour utiliser les données de l'appli Waze.....	28
Burkina Faso: Quota de diffusion de la musique burkinabè dans les médias.....	28
Algérie: Brouillage radio - L'Algérie obtient gain de cause dans 55% des plaintes auprès de l'Espagne.....	29
Angola: Moxico - Le signal de la RNA atteint neuf municipalités avec la conquête de la paix.....	29
Guinée: Le Studio Hironnelle Guinée produit un journal parlé quotidien.....	29
RCA. Radio Ndeke Luka contribue à la cohésion sociale en RCA.....	30
Burundi: Table ronde des médias burundais - Déclaration de Bruxelles et recommandations à la communauté internationale - 24 mars 2016.....	30
Côte d'Ivoire: Denis Kah Zion (président du bureau exécutif) - "Avec les "3RC", nous prenons l'engagement de redynamiser les radios des régions, des communes et des districts" .....	30
Burkina Faso: 90% musique burkinabè dans les médias - La proposition divise.....	31
RCA: Le correspondant de Radio Ndeke Luka à Kagabandoro menacé .....	32
Guinée: Le centre de diffusion de Mamou vandalisé.....	33
Nigeria: Nigeria: une radio locale se joint.....	33
RCA: En Centrafrique, la radio comme arme contre la LRA .....	34
Guide: Comment créer des promos, des intros et des extros captivantes pour l'oreille ...	35

## NOUVELLES/NEWS/NOTICIAS

(Posted from 11/03/2016 to 19/04/2016)

Afrique de l'Ouest: Deuxième rencontre des radios d'Afrique de l'Ouest pour l'environnement.....	26
Afrique: Web et Application Radio Panafricaine : multiplier l'audience des radios locales	20
Algérie: Brouillage radio - L'Algérie obtient gain de cause dans 55% des plaintes auprès de l'Espagne .....	29
Angola: Moxico - Le signal de la RNA atteint neuf municipalités avec la conquête de la paix.....	29
Broadcaster how-to doc: How to create ear-catching promos, intros, and extros.....	16
Burkina Faso: 90% musique burkinabè dans les médias - La proposition divise.....	31
Burkina Faso: Association des techniciens de télévisions et radios privées et publiques ..	24
Burkina Faso: Quota de diffusion de la musique burkinabè dans les médias.....	28
Burundi: Du silence radio à des ondes virtuelles: Conversation avec un collectif anonyme des médias.....	24
Burundi: From radio silence to virtual airwaves: A conversation with SOS Médias Burundi	7
Burundi: Les médias au cœur de la crise – Table-ronde à Bruxelles 23-24 mars 2016....	27
Burundi: Table ronde des médias burundais - Déclaration de Bruxelles et Recommandations à la communauté internationale - 24 mars 2016.....	30
Côte d'Ivoire: Denis Kah Zion (président du bureau exécutif) - "Avec les "3RC", nous prenons l'engagement de redynamiser les radios des régions, des communes et des districts" .....	30
Djibouti: Djibouti expels BBC journalists ahead of elections .....	13
DR Congo: DR Congo regional authorities shut down another opposition leader's media house .....	6
England: Ofcom revokes Voice of Africa Radio's licence.....	11
Ethiopia: Crowd-pleasing radio - Thousands of smiling faces gathered for our latest radio roadshow .....	9
Gambia: UN Group Faults Gambia On Detention of Taranga FM Manager.....	5
Ghana: Ghana: MFWA to Monitor 60 Radio Stations for Hate Speech .....	15
Guide: Comment créer des promos, des intros et des extros captivantes pour l'oreille ...	35
Guide: Les avantages des transferts d'argent par téléphone cellulaire pour les radiodiffuseurs et les stations de radio!.....	26
Guide: Spotlight on the benefits of mobile money for broadcasters and radio stations....	11
Guinée: Inauguration de la radio communautaire de Dalaba .....	18
Guinée: La Prefecture de Dalaba a désormais sa radio communautaire .....	20
Guinée: Le centre de diffusion de Mamou vandalisé.....	33
Guinée: Le Studio Hironnelle Guinée produit un journal parlé quotidien.....	29
Kenya: Marsabit Diocese Launches Radio Jangwani .....	10
Kenya: Tackling cholera through radio in Kenya .....	14
Liberia: Mapping the Expanding Radio Landscape in Liberia .....	4
Manual: Reporting Development: A guide for African Journalists .....	6
Manuel: Reportages sur le développement : un guide pour les journalistes africains .....	19
Monde: Appel à participation «Communiquez le développement»: une série radiophonique internationale .....	22
Nigeria: Nigeria: une radio locale se joint.....	33
Ouganda: Projecteurs sur Acirocan Flavia, de Radio Pacis.....	19
RCA: Radio Ndeke Luka contribue à la cohésion sociale en RCA .....	30
RCA: Des ONG distribuent des radios aux villages isolés pour se protéger de la LRA .....	27
RCA: En Centrafrique, la radio comme arme contre la LRA .....	34
RCA: Le correspondant de Radio Ndeke Luka à Kagabandoro menacé .....	32
RDC: Après l'édit sur la protection des journalistes, un journaliste du Sud-Kivu gagne un procès .....	23
RDC: Fermeture d'une radio-télévision d'opposition émettant de Lubumbashi .....	18
RDC: Nord-Kivu : JED exige la libération d'un journaliste détenu à l'auditorat militaire de Rutshuru.....	17
RDC: Radio Don Bosco Lubumbashi, un point de rencontre pour les jeunes .....	23

Sénégal: En tournée nationale, Walf Fm conquiert le Ndiambour .....	21
Sénégal: Tentative de fermeture de Walf Tv et Walf Fm .....	26
Somalia: Al-Shabab accuses Somali radio of reporting .....	15
South Africa: S/Africa licences over 140 community radio stations – Minister .....	16
South Sudan: Bishop Hiiboro establishes Centenary FM for Peace and Unity .....	16
South Sudan: Peace Network through Broadcasting launched .....	10
South Sudan: South Sudan-based Catholic Radio Network: A Gift to the Nation .....	12
South Sudan: We're Still Listening: A Survey of the Media Landscape .....	7
Tunisie : Création de la première radio pour handicapés, dans le monde arabe et en Afrique.....	25
Tunisie : la radio IFM conclut un partenariat avec Google pour utiliser les données de l'appli Waze.....	28
Tunisie: La HAICA inflige une amende de 50 mille dinars à radio MFM.....	28
Tunisie: La situation des médias publics et de la Radio Zitouna .....	18
Tunisie: Radio Tataouine s'est distinguée par son professionnalisme lors de l'attaque terroriste.....	18
Uganda: Spotlight on Acirocan Flavia, Radio Pacis .....	6
World: Call to participation "Communicating Development": an international audio series	8
World: Communicating Development: an audio series produced by AMARC, in collaboration with UNFAO .....	15

## News (Les nouvelles en français suivent p. 26)

NEWS

FROM : 11/03/2016 [EN]

### ***Liberia: Mapping the Expanding Radio Landscape in Liberia***

<http://tinyurl.com/zqldr4x>

"There are presently close to 80 radio stations in Liberia serving the country's population of 5 million, while Kenya, which has a population of almost 45 million, relies on only 30 community radios," Benjamin discovered in his research.

When Internews contracted me to do an assessment of Liberian community radio stations with the aim of creating a community radio map for Liberia, I knew it was going to be both exciting and challenging," said Benjamin Kiplagat Sharp, a Kenyan radio engineer speaking at the end of an exhaustive exercise that took him across the 15 counties of Liberia.

Benjamin's excitement about the project was the opportunity to see the topography of the tiny West African State, whose recent history is marred by violence and the Ebola virus disease. He was also eager to experience a country trying to rebuild its infrastructures and institutions after 14 years of brutal civil wars, under the watchful eyes of the continent's first elected woman president. Benjamin was right about the prospect of the huge challenge he would face on this assignment – exploring the highways and the city streets of the country for 55 days, searching for radio signals and talking to key people in this somewhat flourishing media industry – flourishing because there are stations everywhere.

The task couldn't be more challenging. After painstakingly reaching the broadcast sites in villages and small, dusty cities, Benjamin sometimes had to wait hours for the manager to show up; in some cases spending nights in uncomfortable conditions, just for the opportunity to talk to relevant authorities and tour the broadcast facilities, including the transmitters.

"Yes, it is exciting how [community] radio is spread across the country as there appears to be an uncontrolled growth of the sector, notwithstanding the cost to maintain the facilities," Benjamin says.

However the challenges are great, ranging from inadequate national policy regulation to insufficient technical capacity, to staff training and retention, revenue sources, electricity [power] supply, internet and phone connectivity, and transmitter strength. An unending list of problems.

"Sourcing electricity remains the biggest challenge in almost all the radio stations, save for the ones hosted by companies like Firestone, or learning institutions," he said.

The lack of affordable and reliable electricity is a killer of big businesses in the country, let alone smaller ones like community media. As a result of this problem, media businesses have to depend on private generators as the main source of electricity and community radio stations have to

survive at the mercy of GSM (Global System for Mobile Communications) companies, for constant power supply.

"It's a common thing in Liberia to see a radio station built next to a GSM station, in order to be close to the power supply, and to take advantage of the communication tower for their antenna," Benjamin added.

But that comes at a price and with serious risks. Community stations are compelled to shut down their air conditioning and reduce the strength of their transmitter when mobile phone companies decide to reduce their power, often without informing them – a situation which leads to constant equipment breakdowns.

According to Benjamin, most of the community radios are also operating without a production studio and acoustics systems, which affects the sound quality of their broadcast programs.

"As I went from station to station, I would come across a station with a 2000 watt transmitter while another would only be equipped with a 200 watt transmitter," he observed. "This variation is too wide, especially if the two stations are supposed to operate as community radio stations. The 2000 watt transmitter is capable of propagating a signal strong enough to cover most of the country, while the 200 watt would barely cover a county."

Benjamin's research found there are presently close to 80 radio stations in Liberia serving the country's population of 5 million, while Kenya, which has a population of almost 45 million, relies on only 30 community radios.

This is indicative of the lack of a national policy framework for the establishment and operation of, in particular, community radio stations. Addressing the policy challenge is a function of the media law reform project of the USAID-funded Liberia Media Development (LMD) program, which is being implemented by Internews and for which this mapping was undertaken.

Source: Internews, Website, 9 Mar. 2016

NEWS

FROM : 11/03/2016 [EN]

### ***Gambia: UN Group Faults Gambia On Detention of Taranga FM Manager***

<http://allafrica.com/stories/201603110567.html>

The Working Group on Arbitrary Detention which works under the Human Rights Council of the United Nations has opined that the deprivation of liberty of Mr. Alhagie Abdoulie Ceesay is arbitrary.

According to its Opinion, adopted on 4 December 2015, on 27 August 2015 the Working Group transmitted a communication to the Government of The Gambia concerning Alhagie Abdoulie Ceesay but the Government has not replied to the communication. Gambia is a party to the International Covenant on Civil and Political Rights.

According to the report, "In the present case, the information submitted by the source is detailed and coherent. In addition, the source has provided judicial documents from The Gambia which fully corroborates the facts as it reports them. Moreover, these facts are also confirmed by various other sources in the public domain. Finally the allegations here coincide with a pattern of abuses occurring in The Gambia which have been presented to the Human Rights Council in various processes."

The Working Group has also expressed concern of the crime of "sedition" for which Mr Ceesay is charged and describes it as denying the enjoyment of freedoms. It wants the Government to reconsider its interpretation of this crime and is available to assist the Government in that regard. It is argued that there is no legal basis for the detention. It was indicated that on two separate occasions, Mr. Ceesay was arrested without any notification of the charges against him for a period lasting beyond the 72 hours permitted by the Gambia Constitution. Each of these instances was in violation of Articles 9 of the Universal Declaration of Human Rights and the International Covenant on Civil and Political Rights.

It was noted that there is a universal prohibition against incommunicado detention and detention in places other than those dedicated to detention.

The Working Group rendered the following opinion: The deprivation of liberty of Mr. Alhagie Abdoulie Ceesay is arbitrary. In consequence, the Working Group has requested the Government of The Gambia to take the necessary steps to remedy the situation of Mr. Ceesay. Taking into account all the circumstances of the case, the Working Group is of the view that the adequate remedy would be to immediately release Mr. Ceesay, to accord him an enforceable right to compensation and to ensure that freedom of opinion and expression is better protected.

Finally, the Working Group has referred the allegation of torture to the Special Rapporteur on torture for further investigations and appropriate measures.

Source: FOROYAA Newspaper (Serrekunda), 10 Mar. 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

ALERT

FROM : 13/03/2016 [EN]

### ***DR Congo: DR Congo regional authorities shut down another opposition leader's media house***

[Presenter] La voix du Katanga, VKT [French for Voice of Katanga], a radio and television belonging to Kyungu wa Kumwanza [influential political leader who left the ruling coalition for opposition after his party's expulsion for signing a letter urging the DR Congo president not to run for a third term and hold elections within constitutional deadlines] have been closed in Lubumbashi city, newly established Haut Katanga province. The news was confirmed by the concerned media house's program director. An official of the provincial ministry of media in Haut Katanga promised to give us details in the near future of the charges against the media house.

[Three other radios and televisions belonging to influential leaders in ex-Katanga province after they joined the opposition were last month shut down for not paying taxes over a long period of time. They are Nyota Television and Radio as well as Mapendano Radio and Television belonging to the rich and famous ex-governor of former Katanga Province, Moise Katumbi, and also Juwa Radio and Television belonging to Jean Claude Muyambo]

Source: Radio Okapi (Goma), in French, 12 Mar. 2016; translate and quoted by BBC Monitoring Global Newline Media File, 13 Mar. 2016

ALERT

FROM : 15/03/2016 [EN]

### ***Manual: Reporting Development: A guide for African Journalists***

<http://tinyurl.com/z3hkya8>

The European Journalism Centre (EJC) recently published a new edition of Reporting Development: A guide for African journalists. EJC created the guide as a resource for journalists reporting on development issues across Africa.

The guide is a reference of "time-honoured techniques for producing top-quality, high-impact development reportages, while heavily localizing for the particular contexts and constraints that many African journalists face regularly."

The newest edition of the guide includes sections on the role of data in development, and references to the 17 United Nations Sustainable Development Goals.

To download the report, please go to: <http://www.comminit.com/community-radio-africa/content/reporting-development-guide-african-journalists>

Source: Barza Wire (Farm Radio International, Montreal), Issue 375, 15 Mar. 2016

NEWS

FROM : 15/03/2016 [EN]

### ***Uganda: Spotlight on Acirocan Flavia, Radio Pacis***

<http://tinyurl.com/h55csnj>

Acirocan Flavia began working in radio seven years ago when she joined Radio Pacis. For three years, she anchored the English and local language news bulletins. She also presented a variety of other programs, including children's programs, religious programs, and the market price segment of Radio Pacis' Farm talk program. The station promoted her to producer and assistant program manager on the strength of her work on these programs.

Ms. Flavia describes her current role as that of an "idea person." Beyond that, she books program guests, writes and edits program scripts, and oversees broadcasts as a quality controller. She is involved in the whole process of producing the main farmer program, from generating topics, to field assignments, to editing, to ensuring that the station airs the program at the appropriate time. Radio Pacis is based in the Arua district of northwestern Uganda, and broadcasts to the eight districts of the West Nile sub-region, as well as parts of Bunyoro sub-region and parts of South Sudan and the DRC. The station has 2.5 million listeners.

When asked what Radio Pacis does that makes it stand out in the community, Ms. Flavia replied: "The radio has this famous program called the Community Voice, whereby on a set date, a producer, host, technician, and a studio assistant go out to the communities to talk on topical issues identified by the communities themselves since most people cannot come to us to present their issues, and even though you encourage them to use the phone-in, [they] do not call, especially the women. So we go to the people—and this alone has made the radio station famous."

The station has three focuses in its farmer programming: it helps educate and inform listeners about commercial farming; it broadcasts news and information that help improve farming practices; and it empowers listeners with content that encourages members of the local community to invest in farming as a business.

The station encourages listeners to provide feedback through phone-ins, SMS, survey questionnaires and other audience research methods, and by visiting the station. Ms. Flavia says audience feedback shows that listeners are pleased with the station's programming.

Ms. Flavia was an active participant in FRI's recent farmer program e-course. She says that, since the course, many things have changed in her work as a broadcaster: "first of all, the flow-design of the program, story outline, and the necessary questions to put to farmers [as well as] intros and extros and having promos for the next program ..."

She says that broadcasters who are thinking of signing up for the next e-course should understand that it requires "a lot of hard work and determination, since you keep doing the assignments alongside other duties from your station, but above all it is something worth signing [up] for."

Source: Barza Wire (Farm Radio International, Montreal), Issue 375, 15 Mar. 2016

ALERT

FROM : 15/03/2016 [EN]

### ***Burundi: From radio silence to virtual airwaves: A conversation with SOS Médias Burundi***

[https://www.ifex.org/burundi/2016/03/11/virtual\\_airwaves/](https://www.ifex.org/burundi/2016/03/11/virtual_airwaves/)

How the destruction of private radio stations affects access to information about the Burundi crisis, and what SOS Médias Burundi is doing about it

When was the last time you saw Burundi in the news?

If it has been close to a year, there's good reason.

Last May, international media was abuzz with stories about the East African country, after an attempted coup d'état threatened to depose President Pierre Nkurunziza.

Massive protests began when Nkurunziza was elected for a third term - an occurrence that members of the opposition deemed unconstitutional. The former Hutu rebel leader has been in power since 2005.

In the ten months that have transpired since, Burundi has entered one of the worst crises since its civil war. Opposition leaders and supporters have been killed, civilians have been arrested and tortured, and hundreds of thousands of people have fled the country.

But many people both inside and outside Burundi have little to no information about the violent reality that has overtaken the country. This is in large part due to the fact that, since the coup, independent media outlets - particularly radio stations - have been destroyed, shut down or heavily censored by the government.

Radio is the primary source of news in Burundi, which is one of the poorest countries in the world, with a GDP of \$900 USD per capita and an adult literacy rate of approximately 86%.

As Karine Poirier - a project officer at the World Association of Community Radio Broadcasters (AMARC) - wrote IFEX, "independent and community radio stations are vectors of knowledge sharing, education and development. They are engaged in their communities, broadcasting in local languages and covering issues that may not be addressed by other media."

It is therefore no surprise that after Bonesha FM, Renaissance Radio and Television, Radio Isanganiro, and Radio Publique Africaine were shut down, many citizens were left in radio silence. That's when SOS Médias Burundi (SOS MBDI) was born.

"Since we didn't have any microphones or studios, we still had our smartphones to cover the #BurundiCrisis in 2.0".

Composed of journalists and members of civil society - in Burundi and abroad - the online platform became operational in just 48 hours.

Their philosophy? Tell the Burundi Crisis with facts and only facts. "We do not comment. We refuse to editorialize content," the collective stated.

Since last May, SOS MBDI has been breaking news over social media, with nearly 14,000 Twitter followers, 28,000 Facebook followers and 200,000 Soundcloud playbacks.

Full report including audiofile and source: IFEX (Toronto), 11 Mar. 2016

NEWS

FROM : 16/03/2016 [EN]

### ***South Sudan: We're Still Listening: A Survey of the Media Landscape***

<http://tinyurl.com/zz4bba5>

Internews commissioned Forcier Consulting to conduct an audience survey in South Sudan. While the ongoing security situation prevents coverage of the country on a fully national basis, this study set out to collect information on South Sudanese media access and consumption to inform the strategies and programming of media houses and media initiatives. This study is the first detailed analysis of the media landscape in South Sudan since the wide-scale conflict began in December 2013. Conducted across the country in April 2015, this survey collected data on media usage from 3,710 respondents. This survey does not purport to be nationally representative, but rather, is representative of the population that could be safely accessed in April 2015.

This survey produced a wealth of knowledge about the media landscape in South Sudan, including: There are a sizeable number of people who have never had access to any form of media or device. Roughly one in three (34%) respondents have never had access to radio, television, newspapers, internet, or mobile phones.

Overall, radio remains the most commonly accessed type of media (51%).

While access to television, newspapers and internet remains sparse at the national level, mobile phone penetration levels are nearing levels of radio access. Overall, 44% of respondents have access to a mobile phone.

As media access increases, trust in radio as a source of information also increases. Furthermore, those with media access tend to choose radio as their source of news and information, even if they have access to other forms of media.

Regardless of media access, radio broadcasts are thought to help reduce conflict and provide vital safety information.

Source: Internews website, 14 Mar. 2016

ALERT

FROM : 17/03/2016 [FR]

[DR Congo: Radio station director wins court case after decree protecting journalists](#)

<http://tinyurl.com/hvuoqrq>

Reporters Without Borders (RSF) welcomes this week's decision by a court in Bukavu, in the eastern province of Sud-Kivu, to pass a jail sentence on a regional government employee for threatening Donat Musema, the director of Bukavu-based community radio station Iriba FM, in June 2015.

Coming in the wake of a decree ratified by Sud-Kivu's governor a month ago on the protection of journalists, the ruling is a victory for freedom of information.

On 14 March, the court sentenced Vianey Shamamba, an official in the provincial administration, to eight days in prison and a fine equivalent to 2,500 dollars. The case was heard in response to the complaint that Musema filed in June 2015 about Shamamba's death threats against him.

Shamamba threatened Musema after the radio station broadcast a speech delivered in Bukavu by Vital Kamerhe, a former supporter of President Joseph Kabila turned political opponent. RSF issued a press release at the time condemning the threats against Musema and the harassment to which he and colleagues were subjected.

"We hail the Bukavu court's decision," said Cléa Kahn-Sriber, the head of RSF's Africa desk. "We also welcome the positive effect of the decree protecting journalists, which seems to have had an impact on the court, and we encourage the Congolese courts to continue on this path so that journalists can do their job without having to fear abuse of authority."

The decree protecting Sud-Kivu's human rights defenders and journalists was ratified by provincial governor Marcellin Cishambo on 10 February, two years after having been voted. It guarantees the confidentiality of journalists' sources and the right to inform and be informed. It also says the authorities have a duty to protect journalists.

Musema's right to file a complaint was guaranteed by article 7 of the decree, which says: "In the event that their rights are violated in connection with their activities, human rights defenders and journalists can refer the matter to the competent judicial authorities."

Source: Reporters without Borders (Paris), 16 Mar. 2016

RESOURCE

FROM : 17/03/2016 [EN]

***World: Call to participation "Communicating Development": an international audio series***

<http://www.amarc.org/?q=node/2633>

As part of their continued partnership, the Office for Corporate Communication of the United Nations Food and Agriculture Organization (FAO) and the World Association of Community Radio



Broadcasters (AMARC) join forces again this year to facilitate the production of 40 audio pieces by producers and community radio journalists.

The international audio series “Communicating Development” aims to facilitate access to best management practices, increase public education and encourage dissemination of scientific knowledge.

“Communicating Development” will focus on various themes such as nutrition, food security, health, biodiversity and climate change adaptation and mitigation. Producers and community radio journalists are invited to send a proposal on the following themes:

- \* International Year of Pulses: Nutritional value of pulses; markets (production, consumption habits and trade); recipes; health; (impact of pulses on) food security; (impact of pulses on) food sovereignty, etc.

- \* Zero Hunger: Food security; efforts to end childhood stunting; sustainability of food systems; improvement of conditions for smallholder farmers; prevention of food loss and waste.

- \* Climate change: Climate change mitigation and adaptation; local, regional and national effects; local, regional and national response; resilience; food security; biodiversity; etc.

The audio pieces will be featured on a dedicated page on AMARC’s website and on FAO’s website from March to December 2016. They will also benefit from a visibility campaign in the network of partners, members and on social media.

-- What is AMARC looking for? --

- \* Documentary, reportage, interview, roundtable, storytelling, etc. (format is flexible)

- \* The audio production must at least 10 minutes long and ready for on-air broadcast.

- \* Productions in local languages are welcomed (a translated script is required).

This audio series also aims to illustrate the diversity, the originality and the quality of AMARC’s international network of producers and community radio journalists.

Community radio journalists and producers are encouraged to submit a proposal to [secretariat@si.amarc.org](mailto:secretariat@si.amarc.org) before March 30, 2016. Please state your name, radio, country and add the details of the subject you wish to discuss in your production.

All selected producers and community radio journalists will receive a financial compensation.

If you have any questions, please write to [secretariat@si.amarc.org](mailto:secretariat@si.amarc.org)

Source: AMARC (Montreal), Website, 15 Mar. 2016, via Tweet from AMARC, 16 Mar. 2016

NEWS

FROM : 17/03/2016 [EN]

## ***Ethiopia: Crowd-pleasing radio - Thousands of smiling faces gathered for our latest radio roadshow***

<http://tinyurl.com/jss3uej>

The Jember team pulled in the crowds when they set out to meet listeners face to face in Ethiopia’s Amhara region.

Mother-of-two Addisie Beryihun visits her local market occasionally but today she’s in for a surprise. At the upper end of the crowded square, above the rows of colourful stalls that sell virtually everything – from clothes and animals to dried red pepper – is an improvised stage full of dancers. The Jember radio roadshow has arrived in Chagni, a town in Ethiopia’s north-western Amhara region.

This is our target area. Nearly 18 million people live in Amhara. Over 4 million of them listen to Jember (which means ‘Dawn’), BBC Media Action’s weekly radio programme in Amharic aimed at improving maternal and child health. But we want to reach even more. There’s still a strong need to increase awareness about family planning, how important it is to visit a health centre during pregnancy or when to vaccinate your baby.

Broadcast on Ethiopian national radio (EBC) and on Amhara radio, Jember is among the most popular shows on both stations. It has become a source of valuable information for health workers and our researchers regularly stumble upon the phrase “I heard this on Jember” when out on field trips. “We would have saved a lot more mothers and children if Jember had come earlier”, a listener who lost her best friend during home delivery told us. “Thanks to Jember, now no one in our village gives birth at home.”

-- A truck full of presenters --

Chagni was among the 12 Amhara towns we chose to visit to spread the word about Jember during our two-week roadshow. These are local centres that provide administrative and health services to the numerous villages surrounding them. We thought that arriving there on market day would be the best chance to connect with a bigger audience. We were right! Showing up with a truck full of dancing presenters, traditional musicians, loudspeakers and posters, Jember added a new and different blend of colour and sound to the market.

The live music, our question-and-answer sessions, the dance competitions, the public service announcements we played were new additions to the bustling market life that drew in hundreds towards our improvised stage.

We were definitely the main attraction, sometimes playing to nearly 2,000 people at a time. The "Jember word", however, reached many, many more as we were clearly audible across the packed market square.

-- The dancing mother --

Adults were the majority of our audience. But young boys, girls and children also attended the shows. All were keen to dance, but the quiz about important maternal and child health practices and Jember broadcast times was where parents shone brightest. Surprisingly, mothers won nearly all the prizes – proving to be more attentive Jember listeners despite radio ownership being a traditionally male domain in Ethiopia.

Among them was Addisie Beryihun who didn't think she would end up dancing in the market when she went out to buy food that day.

-- Addisie Beryihun --

"I heard the music, saw the crowd and didn't hesitate to join in," Addisie told us, chuckling at our bewilderment on seeing a mother with a baby on her back and carrying a traditional zembil bag doing the frantic twirl of the local Agew dance.

"What a blessing, she added, "to shop, dance and get introduced to an important radio show, and also meet the people who make it. I definitely got more than I expected!"

It was great value for us too - a very successful market day for Jember!

Source: BBC Media Action, Website, 14 Mar. 2016; via Tweet BBC Media Action 16 Mar. 2016

NEWS

FROM : 18/03/2016 [EN]

### ***Kenya: Marsabit Diocese Launches Radio Jangwani***

The Catholic diocese of Marsabit today launched Radio Jangwani 106.3 FM – a Catholic radio station which aims to address social, economic and political issues in the region.

According to Fr Ibrahim Racho, the director of the radio station, "The primary aim of the radio is evangelization, but we are going to have issues of peace because this is a conflict prone area and for this we are going to have programs that bring people together, create unity and harmony among the people."

The radio station which went on air on January 26, 2016 broadcasts in several languages including; English, Swahili, Borana, Gabra, Rendile and Samburu languages.

"We are celebrating the cultural diversity of the people in Marsabit; they all have equal airtime in the radio where they are engaged. The fans of the radio come from all faiths, people from other denominations and even the Muslims call in, they send short messages appreciating what we are doing -- inspiring the community in Marsabit," Fr Racho told CISA in a telephone interview.

While launching the radio station, Bishop Joseph Obanyi, the chairman of the Kenya Conference of Catholic Bishops' (KCCB) Commission for Social Communications noted that there was a great need for peace within the community and hoped that Radio Jangwani would be the voice and instrument to bring that peace.

Radio Jangwani broadcasts to the whole of Marsabit County, the entire catholic diocese of Marsabit and beyond.

Some of the programs on the station include Jangwani Spiritual Food, Gharika ya Shangwe, and News from the Country and the County.

Present at the launch were Bishops Peter Kihara, the host and bishop of the Catholic diocese of Marsabit, Bishop Virgilio Pante of the Catholic Diocese of Maralal and Ambrogio Ravasi, bishop emeritus of the Catholic Diocese of Marsabit.

The Kenya Conference of Catholic Bishops (KCCB) in its strategic plan hopes to put up 20 radio stations in the country by the year 2020.

Source: CISA News Africa (Nairobi), Issue No 103, 18 Mar. 2016

NEWS

FROM : 21/03/2016 [EN]

### ***South Sudan: Peace Network through Broadcasting launched***

<http://tinyurl.com/hpvhehk>

12 community radio stations across South Sudan came together on Wednesday and launched peace network to spread peace messages through broadcasting.

According to Radio Bakhita, the initiative brought together 45 citizen Journalists for training to gather information to the community radio stations in their respective states.

Nobert Otieno, Chairperson of the initiative advised participants about being professional, (not to accept bribes) in their work. He urged them to report accurate information to the communities they serve.

Undersecretary at the Ministry of Information Justin Allier De Mayen said that such initiatives are very important in helping citizens to access information. "Radio Journalists have important role to play especially in times of conflict and disaster," he added.

The Participants received smart phones during the first day of training to help them in communications. More radio stations are expected to be recruited into the project in order to expand the network.

The initiative is supported by the European Union, DW (Deutsche Welle) Akademie and UNESCO. Meanwhile, the Institute of Applied Research and Community Outreach of the Catholic University of South Sudan is expected to hold a fourth lecture on trauma and healing on Friday 18th at Juba Na Bari Campus.

Ferdinand von Habsburg, Advisor to the South Sudan Council of Churches, Tabitha Chol and Loes Lijnders of University of Juba are among the speakers expected to tackle historical issues of trauma concept and modern implementations.

They will look at existing trauma healing projects in South Sudan to gain a better understanding of the concept. The lecturers are also expected to examine trauma experiences with destruction and displacement in South Sudan and how this influenced concerns with distress.

The Friday teaching is a five-part lecture series titled: 'Restoring South Sudan: Discussions on Reconciliation, Justice and Healing'. The lecture series aims to address the discrepancies between transnational political processes and the multi-cultural and multi-ethnic realities.

Source: CRN (Juba), quoted by AMECEA Online Newsletter (Nairobi) Issue 131, 18 Mar. 2016

NEWS

FROM : 21/03/2016 [EN]

### **England: Ofcom revokes Voice of Africa Radio's licence**

<http://radiotoday.co.uk/2016/03/ofcom-revokes-voice-of-africa-radios-licence/>

East London community radio station VOAR has had its licence revoked for failing to broadcast. The station was licensed to provide a service for the African community around Newham on 94FM but has not been broadcasting since July 14th last year because it was renegotiating terms with the transmission site owner.

Ofcom has given the station chances to resume broadcasting but on March 4th 2016 decided to revoke VOAR's BA and WTA licences with immediate effect. The regulator said there was no prospect of VOAR recommencing the broadcast of its service within a reasonable timeframe and that the revocation was in the public interest.

Ofcom noted that VOAR's failure to remedy the breaches resulted in a failure to serve listeners generally and specifically, in the case of a community radio service, to meet the statutory objective of providing a service to the target audience, which is otherwise underserved by other radio services.

VOAR won a community radio licence in 2006 after many years of operating.

Source: Radio Today, Website

RESOURCE

FROM : 22/03/2016 [EN]

### **Guide: Spotlight on the benefits of mobile money for broadcasters and radio stations**

<http://tinyurl.com/gtq976q>

Mobile phone companies offer mobile payment systems (such as East Africa's M-Pesa) which allow subscribers to conduct monetary transactions with their SIM cards. So how can this system be useful to broadcasters and radio stations?

Mobile payment systems can help broadcasters serve their listeners better by:

- \* encouraging listeners to pay with their phones for services offered on a program, for example, greetings, product mentions, and special announcements

- \* encouraging listeners to donate to the operating costs of a station's programs, for example, the cost of transportation to communities and production of the program. This enables a station to air more listener voices, which can improve the quality of a program.

Mobile payments can help radio stations produce better programs by:

- \* enabling sellers to advertise their products on the radio so that buyers can use mobile payment systems to purchase their services. The station's mobile payment system account allows it to act

as an intermediary between sellers and buyers.

\* enabling local traders to advertise and pay for on-air mentions on a program via the station's mobile payment system

For more on the benefits and other details of mobile payment systems, read Broadcaster how-to: Mobile payment systems clicking on the link of this news.

Source: Barza Wires (Farm Radio International, Montreal), issue 376, 22 Mar. 2016

ALERT

FROM : 01/04/2016 [EN]

## ***South Sudan: South Sudan-based Catholic Radio Network: A Gift to the Nation***

<http://tinyurl.com/h8tcecy>

To celebrate the canonisation of St Daniel Comboni in 2003, the Comboni Missionaries thought of offering a "significant" gift to Sudan, the country where they were born as a Congregation. After discussing the issue with the Catholic bishops of the country, it was decided to set up a radio station which afterwards became a network of nine radio stations aimed at promoting faith and citizenship

The Catholic Radio Network is a group of community-based radio stations broadcasting in Frequency Modulation from the various South Sudanese dioceses: Juba, Yei, Torit, Yambio, Rumbek, Tonj, Wau, and Malakal (inactive since 2013 when the city was destroyed by the war). There is also a station in the Nuba Mountains, a territory which officially belongs to Sudan but is mainly controlled by the SPLA-North and Church-wise is dependent on the Diocese of El-Obeid. The network was offered by the Comboni Missionaries to Sudan when their founder, St Daniel Comboni, was canonised in 2003. They planned to mark the event by setting up a relevant enterprise. They looked at different possibilities and discussed them with the Episcopal Conference. The radio was identified as a privileged tool for evangelisation and human promotion—to help people get information, education and become active citizens. Most people in the country do not go to school and have no other access to information. Radio was considered the best way to cover a very vast area and help the rather scattered population to build up the country.

In the beginning, the idea was to have a radio outside the country broadcasting into Sudan as other radio stations do. The main constraint was that the population, besides being scattered, speak different languages. Rather than having a radio station broadcasting for the whole country, it was decided to have different radio outlets—one in each diocese operating in a network—speaking the languages of the people in that area and tackling the issues relevant to them. Bakhita Radio was the first to be established in 2006; the others came about between 2009 and 2011 (the year in which South Sudan, after a referendum, declared its independence from Khartoum).

"Every radio station has a different name, a different frequency and broadcasts different contents, but all the radios have shared policies, procedures and certain common programmes," Enrica Valentini, the director of the network, says. The news, for instance, is shared. The Italian volunteer, who has been working in South Sudan since 2009, explains: "We have a news desk in this office. Every station has a team that gathers and sends information to us. We compile a bulletin and send it back to all the stations. In this way, they have their local news plus news from other areas—thus, comprehensive coverage."

At the central office in Juba, they also produce programmes—but fewer now than in previous years. With time, they realised that the issue of language and expertise was challenging. In Juba, for instance, there are many experts because it is the seat of government and home to the main international organisations. On the other hand, they may be able to express themselves only in English or Arabic and not in languages understood by the local people.

From Juba, they occasionally send material which can be translated or combined with other locally produced material, or they simply send instructions for the production of a programme.

Since its beginning, says Enrica, the Catholic Radio Network has broadcast many civic education programmes—about the Comprehensive Peace Agreement (CPA), the democratic process, the 2010 Sudan elections, the 2011 Southern Sudan Referendum, the Constitution, the rule of law and what people are expected to do to build up the country. For years, they produced programmes on basic education, health and religion, programmes for specific groups such as women and children, as well as cultural and entertainment programmes. The idea was to help people develop themselves and their communities. They have always tried to combine the promotion of local cultures and languages with a spirit of nationhood and peace (to overcome tribal divisions). In this way, they are reminded that the village is not the whole world.

-- Time for assessment --

Difficulties have been numerous. The main ones are related to the instability of the country and the

consequent lack of security and progress: They can hardly plan for the long term because if there are technical failures, it is difficult to get spare parts or technicians available to effect repairs; the programmes are shared through the internet but the service, however, is not always stable, reliable and affordable, so they sometimes need to send CDs by air with someone who is travelling.

Most of their funds come from donors and these are occasionally withdrawn leading to the cancellation of certain activities. The cost of living in Juba is very high—it is the most expensive city for expats after Luanda (Angola). As a result more money is needed to buy what is required. Sometimes journalists and operators who have been trained, leave for other radio stations such as the one run by the United Nations, or commercial radios which offer better pay, more than the Church can afford.

The economy of the country is deteriorating rapidly. There is little business and it is not easy for them to generate an income within the country. They raise, however, a bit of income from local announcers: Public Service announcements (PSAs), certain companies and shops, schools that wish to announce the enrolment of students, and people who ask to announce their wedding or other events. As they are not commercial stations, limited time is available for “ads”. Some organisations approach them to produce programmes and then pay them a fee for the production and broadcast, but even in these cases the money often comes from donors.

The authorities do not welcome criticism. There has always been control of the media, but now, according to different testimonies, the situation has deteriorated: talk about the opposition is equated to opposing the government. On the other hand, the authorities need the Church’s radio, so they try not to be hostile. There are not many radios outside the capital, Juba. There is a government radio in every state capital but they work irregularly, depending on the availability of fuel and resources—and they rely on the Church’s network radios for news and service delivery. Research has shown that the radio is still one of the major sources of information for people. For its outreach, the Catholic Radio Network has a potential audience of about seven million with the influx of returnees taken into consideration. They try to deliver relevant contents on radio and assess as much as possible the impact and effectiveness this has on their listeners.

Enrica acknowledges that ten years after the start, it is time to reflect more deeply on what they have achieved, on what they did not achieve and why, so that they may improve and answer people’s needs more effectively. This is not an easy task in a new, big country facing so many challenges.

Bakhita Radio, established ten years ago in Juba, was the first station of the Catholic Radio Network in South Sudan to go on air, on 24 December 2006. It is presented as “the voice of the Church” but also “a voice that speaks of peace” ([www.bakhitaradio.org](http://www.bakhitaradio.org)). Its director, Josephine Achiro, says: “We are promoting evangelisation and supporting the people of South Sudan to understand the importance of co-existence. We have a programme on peace-building and reconciliation and another on current events—issues which are raised in the community from day to day.”

The government is not pleased when current issues are debated. They fear its weaknesses will be uncovered and told. Freedom of expression is not one of their strengths. The security services keep monitoring the radio and what is said, not only by the station but by the listeners. They are told “they should broadcast only Church issues and not touch on politics and anything happening in the country.” But the radio continues ‘stubbornly’ to talk about what they think is relevant for the people and to support the development of the country.

Last year, the government closed the radio station for more than one month, mainly because of a programme, called ‘Wake up, Juba!’ They wanted to get rid of it. When the radio re-opened “without conditions” as requested by the Comboni Archbishop Paulino Lukudu, the programme continued. The security services still call them and ask questions but have not closed the radio station again. “If it had not belonged to the Church, it would have been closed a long time ago,” the director says.

Bakhita Radio is named after the first Sudanese saint, St Josephina Bakhita whom the Church remembers each February. Since its re-opening, it broadcasts only in English and Arabic to avoid tribal discrimination. It is supposed to broadcast 19 hours a day but at present, thanks to the fuel crisis—the electricity crisis has always been there—it has been reduced to 14 hours, from 06:00 to 21:00. They have 16 full time staff members plus the director, and two part-time volunteers. Source: Comboni Missionaries, 27 Mar. 2016; quoted by CANAA (Nairobi), 31 Mar. 2016

ALERT

FROM : 06/04/2016 [EN]

### ***Djibouti: Djibouti expels BBC journalists ahead of elections***

<http://tinyurl.com/h68cyyg>

Djibouti should ensure that journalists can report on presidential elections without harassment or fear of expulsion, the Committee to Protect Journalists said today, condemning Djiboutian authorities' recent expulsion of a team of BBC journalists from the country.

The BBC on April 4 reported that it had written to the government of Djibouti to ask why authorities had detained and expelled its team of reporters and producers, including the BBC's Africa security correspondent, Tomi Oladipo. The team of journalists was in the country ahead of presidential elections scheduled for April 8, and was accredited to work there, according to the BBC. Police detained the group after they interviewed Djibouti's foreign minister and an opposition candidate the afternoon of April 1, then put them on a plane the following morning, the BBC said. Oladipo described their ordeal in an interview with the BBC World Service.

"An election can be free and fair only if journalists can cover it without being harassed, detained, or expelled," said CPJ Deputy Executive Director Robert Mahoney. "The expulsion of a news crew after they had interviewed the foreign minister and an opposition figure is an act of censorship and casts doubt on the fairness and transparency of this poll."

According to the BBC, the Djiboutian government has not responded to a letter from the broadcaster seeking an explanation. Neither the office of the prime minister nor the minister of foreign affairs returned CPJ's phone calls about the matter.

President Ismail Omar Guelleh is seeking a fourth term in this week's elections, according to reports.

Police in January arrested two local journalists, Mohamed Ibrahim Waiss and Kadar Abdi Ibrahim, and held them without contact with the outside world for more than a week, CPJ reported at the time. Khadar and Mohamed were both released in late January. Khadar received a two-month, suspended prison sentence, journalists in Djibouti told CPJ, speaking on condition of anonymity for fear of retribution. The journalists were not informed of any charges against them.

African Union guidelines for a free and fair elections hold that there must be freedom of "assembly, association, expression, and campaigning as well as access to the media on the part of all stakeholders."

Source: Committee to Protect Journalists (New York), 6 Apr. 2016

NEWS

FROM : 06/04/2016 [EN]

## ***Kenya: Tackling cholera through radio in Kenya***

<http://tinyurl.com/zwz5w6e>

Last year Kenya was facing a devastating cholera outbreak. It started in the capital, Nairobi and by June 2015, a total of 4,937 cases and 97 deaths had been reported nationally.

According to public health officials, the spread of cholera in Nairobi particularly affected people living in slums. Frequent bursting of sewer lines, poor sanitation facilities and heavy rains played a major role in the outbreak. Poor hygiene practices – such as not washing hands before eating or preparing food – also contributed to the spread of disease. The outbreak eventually petered out, but the environment and practices that contributed to the spread of cholera continue to pose a threat.

In a quiet courtyard, away from the hustle and bustle of Nairobi's Kawangware slum, a community radio station was planning a response.

-- Local radio --

Mtaani Radio, run by a team of volunteers, was a hive of activity when I walked into their studio last week. They were recording content for 'WASH Wednesdays', a show looking at ways listeners can improve their health and hygiene. The show, reaching over 100,000 people in the Kawangware community, was just about to start.

"It's time we the people of Kawangware demanded our constitutional right of access to clean water from the government. This will go a long way in reducing outbreaks of water-borne diseases" said Kamadi, editor and presenter of the show.

"It's also our responsibility to ensure we treat or boil drinking water before consumption so that we can reduce the amount of time and money we spend seeking medical attention" he continued. "A healthy country is a productive country."

The show included questions texted in from listeners and an interview with a public health official who provided advice on avoiding cholera.

As a BBC Media Action mentor, helping them produce creative, engaging and interactive content on WASH (Water, Sanitation and Health) issues, I'm pleased. This show is exactly the content we'd been working towards.

During the outbreak last year, one thing public health officials did to control the spread of cholera in Kawangware area was to close down food vending kiosks that failed to meet the required health standards. In support of this initiative, Mtaani Radio produced public service announcements

(PSAs) targeting food vendors and their customers to raise awareness on the importance of observing hygiene to reduce the risk of contracting cholera. [...]  
Full report and source: BBC Media Action, Blog, 5 Apr. 2016

NEWS

FROM : 12/04/2016 [EN]

### ***Somalia: Al-Shabab accuses Somali radio of reporting***

Over the past five days, one of the radio stations supporting the invasion of Somalia by Ethiopia has broadcast false information against Muslims living in Galgaduud and Middle Shabeelle regions. The station, which is based in Mogadishu, continuously reported that Ethiopian colonial troops had captured the towns of Galhareeri, Jacar, Bargaan, and Galcad, all of which are located in eastern Galgaduud Region. But the fact of the matter is all these towns are free and are being governed under the Islamic law. Reporters in Galgaduud and locals dismissed falsehoods broadcast by the pro-Ethiopian station about their towns.

The invasion of Somalia is a two-pronged approach involving both military and media. It appears that this station, whose name we withhold here, is an ardent supporter of the Ethiopian military invasion. The station, which all Mogadishu residents know, is notorious for spreading false information.

Freedom-seeking media outlets have always made it their duty to report news stories in Somalia, never hiding the real situation prevailing in the country from the public. It is worth noting that many Mogadishu-based FM stations, despite being subjected to suppression by the federal government, fairly cover happenings in the country. However, this radio station, which claims to be neutral but serves as a mouthpiece for the Ethiopians, is losing listeners day after day.

Media outlets that serve the Ethiopian colonialists normally ramp up their lies when Ethiopian troops conduct a military operation in the country, such as their invasion of Adan Yabaal and Ceelbuur towns.

Source: Somali Memo website, in Somali, 8 Apr. 2016; translated and quoted by BBC Monitoring Global Newline Media File, 10 Apr. 2016

RESOURCE

FROM : 14/04/2016 [EN]

### ***World: Communicating Development: an audio series produced by AMARC, in collaboration with UNFAO***

<http://tinyurl.com/hv7bctz>

As part of their continued partnership, the Office for Corporate Communication of the United Nations Food and Agriculture Organization (FAO) and the World Association of Community Radio Broadcasters (AMARC) join forces again this year to facilitate the production of 40 audio pieces by producers and community radio journalists.

The international audio series "Communicating Development" aims to facilitate access to best management practices, increase public education and encourage dissemination of scientific knowledge.

"Communicating Development" focuses on various themes such as nutrition, food security, health, biodiversity and climate change adaptation and mitigation.

Source: AMARC, Twitter, 13 Apr. 2016

NEWS

FROM : 14/04/2016 [EN]

### ***Ghana: Ghana: MFWA to Monitor 60 Radio Stations for Hate Speech***

<http://allafrica.com/stories/201604131568.html>

As the 2016 elections looms and campaigning heats up, the Media Foundation for West Africa (MFWA) yesterday met stakeholders in Accra to validate the instrument developed for tracking and reporting of abusive campaign language on radio, ahead of the elections. Per the monitoring, the MFWA would focus on 60 radio stations.

Dr. Gilbert Tietaah of the University of Ghana's School of Communication Studies, expatiating on the radio stations to be monitored in a paper titled 'Category Definitions for Campaign Language Monitoring On Radio', said those to be monitored are located throughout the country. He said Greater Accra has the highest number of 20, followed by ten in the Ashanti Region, seven in Brong Ahafo, six in the Northern Region, and four in the Western Region.

The rest are four in the Volta Region, two in Central, and two and one in the Upper East and Upper West regions respectively. These radio stations were identified by name and coded, said Dr. Tietaah, and that they are mostly privately owned. "Insults and hate speech have become common in political debates and discussions in the media and other public platforms," said the MFWA in a statement published on its website 'mfwa.org' on March 1, 2016. [...]

Full report and source: The Ghanaian Chronicle (Accra), 13 Apr. 2016; quoted and distributed by allAfrica.com

NEWS

FROM : 18/04/2016 [EN]

### ***South Sudan: Bishop Hiiboro establishes Centenary FM for Peace and Unity***

<http://amecea.blogspot.de/2016/04/south-sudan-bishop-hiiboro-establishes.html>

The Catholic Bishop of Tombura-Yambio on Tuesday opened a new radio station called "Centenary FM 100, the Voice of Bishop Gasi" in Tombura County of Gbudwe State.

Centenary FM, which is a sister radio to Anisa FM in the diocese goes under the motto: "Be informed, be strengthened and be transformed."

The Radio was initially made for the Centenary celebration in 2012 to remember 100 years of faith in the Catholic Diocese of Tombura-Yambio, says Bishop Barani Eduardo Hiiboro Kussala, as reported by Radio Anisa.

According to Bishop Hiiboro, the new Radio station aims at uniting and reconciling the community through a peaceful manner. He urged the people of Tombura County to love, support and develop the Station.

Anisa FM Director Fr Bazia Boro Elario Zambakari said, Centenary Radio is a gift from Bishop Hiiboro to the people of Tombura County.

The vision of the station is to have reconciled and peaceful society built on human and spiritual values and have mission to reach out to the people of the diocese and the state at large.

Source: CRN (Juba), quoted by AMECEA Online Newsletter (Nairobi), 15 Apr.2016

RESOURCE

FROM : 18/04/2016 [EN]

### ***Broadcaster how-to doc: How to create ear-catching promos, intros, and extros***

<http://tinyurl.com/hmhdj9s>

You work hard to produce a weekly farmer program that serves your farmer-listeners well. But do you work hard enough to increase the number of farmers who listen?

You can grow your audience by creating promos and broadcasting them throughout your station's weekly schedule. This will catch listeners who don't yet listen to your program. It will also remind your regular listeners to tune in to the next show. Once you attract listeners to your show, well-crafted intros and extros will help keep them there.

Here are the definitions of promo, intro, and extro from this week's broadcaster how-to doc:

"Promos" are brief messages that build your audience and encourage listeners to tune in to your farmer program.

An "intro" is the message you broadcast at the beginning of an episode, or at the beginning of an item within an episode. It encourages listeners to stay tuned and it prepares them to listen to the episode or item.

An "extro" is the message you broadcast at the end of an episode or item. It consolidates important learnings and emotions, and sometimes tells listeners where they can learn more about a topic.

This broadcaster how-to doc explains the purpose of each of these program elements, offers tips on how to create effective ones, and provides useful examples.

Source: Barzawire (Farm radio International, Montreal), Issue 378, 11 Apr. 2016

NEWS

FROM : 19/04/2016 [EN]

### ***South Africa: S/Africa licences over 140 community radio stations – Minister***

<http://tinyurl.com/j9mw15h>



More than 140 community radio stations have been licensed in South Africa and many of them are operating, Communications Minister Faith Muthambi said Tuesday. Presenting the five-year strategic plan for her ministry and the entities which fall under it, Muthambi said the Ministry of Communications will work with the Media Development and Diversity Agency to provide support to the community radio stations and to municipalities that do not have community radio stations.

"Further, the ministry will undertake studies to understand the estimated impact, if any, of the over-the-top service in the community media space," she said in Parliament.

Muthambi told Parliament's Portfolio Committee on Communications that she was encouraged by the progress her office has made in its first year.

"Together with entities, and the Portfolio Committee on Communications, in the short period we have managed to create an alignment and synergies to advance important policies – from the gazetting of the Broadcasting Digital Migration policy to the Community Broadcasting Support Scheme policy," she said.

The minister's presentation to Parliament coincided with the Ministry of Communications' first anniversary since its establishment in April last year following a Presidential proclamation of 2014. Source: APA, quoted by Star Africa, 19 Apr. 2016

## NOUVELLES

ALERT

FROM : 11/03/2016 [FR]

### ***RDC: Nord-Kivu : JED exige la libération d'un journaliste détenu à l'auditorat militaire de Rutshuru***

Journaliste en danger (JED) dénonce vigoureusement la séquestration, depuis une semaine, d'un journaliste successivement dans les installations des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC), de la police nationale congolaise à Rutshuru-centre et de l'auditorat militaire de Rutshuru, territoire situé à 70 Km de la ville de Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu à l'Est de la RDC.

Selon les informations recueillies par JED, Mapendo King, correspondant de la « Voix de Rutshuru » et journaliste à l'Agence Rutshuru Presse, a été arrêté, le vendredi 4 mars 2016, à Tongo, un groupement du territoire de Rutshuru par un groupe d'éléments des FARDC qui ont fait incursion dans sa rédaction.

Le journaliste a été conduit manu militari au camp militaire « Murindi » où il a été gardé pendant quatre jours avant son transfert, le lundi 7 mars 2016, à Rutshuru-Centre où il a passé la nuit dans les installations du bureau des renseignements militaires. Le lendemain, Mapendo King a été livré entre les mains des responsables de la police de Rutshuru-Centre avant d'être transféré le mercredi 9 mars 2016 dans la soirée au cachot de l'auditorat militaire où il est présentement détenu.

Mapendo King a été appréhendé pour avoir diffusé, le mercredi 2 mars 2016, sur les ondes de la Radio « La Voix de Rutshuru » une information concernant l'arrestation par la population du groupement de Tongo des deux rebelles du mouvement « Mai Mai » qui croupissent, selon le journaliste, dans le cachot de la police.

Contacté par JED, un journaliste local a déclaré : « Après la diffusion de cette information, le rédacteur en chef de la Voix de Rutshuru avait contacté au téléphone le commandant local de la police qui avait confirmé la détention dans leur cachot de ces deux rebelles Mai Mai appréhendés par la population. Le chef de groupement de Tongo a exigé au journaliste Mapendo King de démentir cette information. Ce qui n'a pas été fait. C'est deux jours après la diffusion de cette nouvelle que notre collègue a été mis aux arrêts ».

Joint également par JED, le commandant de la police/Rutshuru communément appelé « sans effet » a dit : « Je ne connais pas la raison exacte de l'arrestation du journaliste, mais Je suis en train d'examiner ce dossier ensemble avec l'Administrateur du Territoire. Le journaliste a été arrêté à Tongo et acheminé ici chez nous (Rutshuru-centre, ndlr). Peut-être il a été arrêté suite au conflit tribal survenu à Tongo là où il y a eu des cases et maisons brûlées. Si tel est le cas son dossier sera transféré à la justice... ».

Sans entrer dans le fond de cette affaire, Journaliste en danger (JED) s'insurge contre cette procédure cavalière utilisée par les responsables des FARDC et de la police du territoire de Rutshuru contraignant le journaliste de ne plus exercer librement son travail pendant près plusieurs jours en toute illégalité.

JED condamne énergiquement cette entrave au travail des journalistes et exige sa libération immédiate et sans conditions.

Source: Journaliste en Danger-JED (Kinshasa), Communiqué, 11 mars 2016

NEWS

FROM : 13/03/2016 [FR]

### ***Tunisie: La situation des médias publics et de la Radio Zitouna***

<http://fr.allafrica.com/stories/201603120287.html>

Tunisie: La situation des médias publics et de la Radio Zitouna au centre d'un entretien entre Habib Essid et Nouri Lajmi

Le président de la Haute autorité indépendante de la communication audiovisuelle (HAICA) Nouri Lajmi a évoqué avec le chef du gouvernement Habib Essid la situation des médias publics, de la Radio Zitouna et des médias régionaux privés.

Selon un communiqué de la HAICA, les deux parties ont convenu de la nécessité d'un avis favorable de la HAICA concernant les nominations des P-DG des médias publics.

Un accord de principe a été trouvé pour examiner la situation de la Radio Zitouna (confisquée par l'Etat), à partir de la proposition de la HAICA d'intégrer cette radio religieuse à l'Etablissement de la Radio nationale.

Le chef du gouvernement s'est montré favorable à la réduction des tarifs de diffusion pour les radios régionales.

Nouri Lajmi a demandé au chef du gouvernement de partager avec l'autorité de régulation des médias publics le rapport de la commission d'audit de l'établissement de la télévision nationale, selon le communiqué.

La rencontre a également permis d'aborder la situation des radios et télévisions qui diffusent sans autorisation et aux sources de financement opaques, apprend-on de même source.

Source: Tunis Afrique Presse (Tunis), 11 mars 2016; repris et distribué par allAfrica.com

ALERT

FROM : 13/03/2016 [FR]

### ***Guinée: Inauguration de la radio communautaire de Dalaba***

<http://tinyurl.com/gvjk968>

La première des 6 nouvelles stations à installer en 2016 inaugurée ce samedi #Guinée #unicef @FondHirondelle

Source: Tweet de Martin Faye, 12 mars 2016

NEWS

FROM : 13/03/2016 [FR]

### ***Tunisie: Radio Tataouine s'est distinguée par son professionnalisme lors de l'attaque terroriste***

<http://fr.allafrica.com/stories/201603120216.html>

Tunisie: Radio Tataouine s'est distinguée par son professionnalisme lors de l'attaque terroriste contre la ville de Ben Guerdane

La radio publique régionale de Tataouine a assuré avec professionnalisme son rôle de média de service public et s'est transformée en source d'information pour les autres médias et chaînes de télévisions étrangères, lors de l'attaque terroriste contre la ville de Ben Guerdane, a estimé vendredi un membre de la Haute autorité indépendante de la communication audiovisuelle (HAICA).

«Radio Tataouine a été un point lumineux dans la couverture des événements de Ben Guerdane en fournissant l'information aux médias tunisiens et étrangers », a souligné Hichem Snoussi, membre de la HAICA dans une déclaration à l'Agence TAP...

Source: Tunis Afrique Presse (Tunis), 11 mars 2016; repris et distribué par allAfrica.com

ALERT

FROM : 13/03/2016 [FR]

### ***RDC: Fermeture d'une radio-télévision d'opposition émettant de Lubumbashi***

<http://tinyurl.com/zobkm68>

Une radio-télévision d'opposition émettant de Lubumbashi, deuxième ville du pays, a été fermée, ont annoncé vendredi les autorités du Haut-Katanga, dans le sud-est de la République démocratique du Congo, affirmant que celle-ci n'était pas en règle, accusation fermement démentie

par la station qui dénonce "une décision politique".

La radio-télévision visée, "La Voix du Katanga", appartient à Gabriel Kyungu wa Kumwanza, figure de la politique katangaise et aujourd'hui un des chefs de file du "G7", groupe de sept partis politiques anciennement alliés au président congolais Joseph Kabila et passés à l'opposition en septembre.

"Cette station n'est pas en règle avec le paiement de la redevance annuelle et n'a même pas de permis d'exploitation", a affirmé un haut responsable de l'administration de la province du Haut-Katanga, à Lubumbashi, pour justifier la mesure de fermeture de l'antenne.

Province d'origine du chef de l'Etat, le Katanga a été démembré fin 2015 en quatre nouvelles provinces, dont celle du Haut-Katanga, conformément à une nouvelle loi de découpage du territoire. Comme les autres nouvelles provinces, elle est administrée par un commissaire spécial nommé par le président Kabila.

"Notre station est bien en règle avec toutes les taxes" et "nous avons un permis d'exploitation" valide, a déclaré Marcel Kyungu, directeur financier de "La Voix du Katanga", fils de M. Kyungu wa Kumwanza, dénonçant "les mensonges des autorités". "Pour nous cette décision [de fermeture] est politique", a-t-il ajouté.

Source: Radio Okapi ( Kinshasa), Website, 13 mars 2016

RESOURCE

FROM : 15/03/2016 [FR]

### ***Manuel: Reportages sur le développement : un guide pour les journalistes africains***

<http://tinyurl.com/hrp8fuj>

Le Centre européen de journalisme (EJC) a publié récemment une nouvelle édition de Reporting Development : A guide for African journalists

. L'EJC a produit ce manuel en guise de ressource pour les journalistes qui réalisent des reportages sur les problèmes de développement en Afrique.

Ce manuel est certes un document de référence sur les « techniques traditionnelles de production de reportages de haute qualité et accrocheurs sur le développement », mais ses auteurs insistent sur la nécessité d'adapter son contenu aux contextes et aux contraintes particuliers devant lesquels se retrouvent régulièrement plusieurs journalistes africains. »

La nouvelle édition du manuel comporte des sections sur le rôle des données en matière de développement, ainsi que des références aux 17 Objectifs de développement durable des Nations Unies.

Le document est téléchargeable gratuitement, mais en anglais uniquement.

Source: Barza Infos (Radios Rurales Internationales, Montréal), nr 375, 15 mars 2016

NEWS

FROM : 15/03/2016 [FR]

### ***Ouganda: Projecteurs sur Acirocan Flavia, de Radio Pacis***

<http://tinyurl.com/hybcwbp>

Cela faisait déjà sept ans qu'Acirocan Flavia travaillait dans le domaine de la radio lorsqu'elle est arrivée à Radio Pacis. Pendant trois ans, elle a présenté des bulletins de nouvelles en anglais et en langue locale. Elle a également animé diverses autres émissions, dont des émissions pour les enfants, des émissions religieuses, et la tranche consacrée aux prix du marché de l'émission Farm Talk de Radio Pacis. La station l'a promue au poste de réalisatrice et de directrice adjointe des programmes en récompense des efforts qu'elle consentait à la réalisation de ces émissions.

Mme Flavia décrit son rôle actuel comme celui d'une « personne qui propose des idées ». Outre cela, elle fixe des rendez-vous avec des invités pour les émissions, rédige et procède au montage de textes radiophoniques pour les émissions, et supervise les émissions en qualité de contrôleuse de la qualité. Elle participe à tout le processus de réalisation de la principale émission radiophonique, et ce, qu'il s'agisse du choix des thèmes, des missions sur le terrain, du montage et de l'assurance que la station diffuse le programme au bon moment.

Radio Pacis est basée dans le district d'Arua, au nord-ouest de l'Ouganda, et émet dans huit districts de la sous-région du Nil occidental, ainsi que dans des localités de la sous-région de Bunyoro et des localités du Soudan du Sud et de la RDC. La station a 2,5 millions d'auditeurs et d'auditrices.

Lorsqu'on lui demande ce qui distingue Radio Pacis dans la collectivité, Mme Flavia répond : « La radio a une émission populaire intitulée Community Voice (Voix de la communauté) dans le cadre de laquelle, à une date précise, un réalisateur, un animateur, un technicien et un employé de

studio se rendent auprès des communautés pour s'entretenir des problèmes locaux identifiés par les communautés elles-mêmes, étant donné que la plupart des gens ne peuvent pas venir vers nous pour soumettre leurs problèmes, et même quand vous les encouragez à utiliser la tribune téléphonique, [ils] n'appellent pas, surtout les femmes. Par conséquent, nous allons vers eux, et cette action à elle seule a rendu la station de radio célèbre. »

La station cible trois objectifs avec ses émissions agricoles : sensibiliser et informer les auditeurs et les auditrices par rapport à l'agriculture commerciale; diffuser des nouvelles et des renseignements visant à améliorer les pratiques agricoles; et rendre autonomes les auditeurs et les auditrices avec un contenu qui encourage les membres de la collectivité locale à investir dans l'agriculture comme s'il s'agissait d'une entreprise.

La station encourage son auditoire à livrer ses impressions par le biais de tribunes téléphoniques, de SMS, de questionnaires de sondage et d'autres méthodes de recherche sur l'auditoire, et en effectuant des visites à la station. Mme Flavia affirme que les réactions de l'auditoire démontrent que les auditeurs et les auditrices sont satisfaits des émissions que la station leur propose.

Mme Flavia a activement participé au cours en ligne sur les émissions agricoles offert récemment par RRI. Elle déclare que, depuis qu'elle a suivi le cours, plusieurs choses ont changé dans sa façon de travailler comme radiodiffuseuse : « tout d'abord, au niveau de la structuration de la grille de programmes, du synopsis et des questions impératives à poser aux agriculteurs et aux agricultrices [ainsi que] des intros, des extros et des promos pour l'émission suivante...»

Elle affirme que les radiodiffuseurs et les radiodiffuseuses qui songent à s'inscrire au prochain cours en ligne doivent savoir que cela exige « beaucoup de travail et de détermination, car il vous faut soumettre continuellement les devoirs tout en vous acquittant de vos tâches à la station, mais par-dessus tout il s'agit d'un cours auquel cela vaut la peine de vous inscrire.»

Source: Barza Infos (Radios Rurales Internationales, Montréal), nr 375, 15 mars 2016

NEWS

FROM : 15/03/2016 [FR]

### ***Afrique: Web et Application Radio Panafricaine : multiplier l'audience des radios locales***

<http://tinyurl.com/ju9uqv6>

Le journaliste Aristide Kawele, originaire du Togo, défend ce projet dont l'objectif est de créer une plateforme web et mobile dédiée au monde rural et communautaire de l'Afrique francophone. Cette plateforme relaiera les programmes de radios rurales locales, leur donnant la possibilité d'élargir leur audience et de bénéficier d'une diffusion numérique

-- Pitch du projet --

Le passage des média (audiovisuel) au numérique est une assertion qui interpelle déjà le monde médiatique (techniciens, journalistes, développeurs) et particulièrement les radios FM.

Depuis un certain temps, un problème d'accès à différents média communautaires locaux se pose. Ces média ne sont pas accessibles à grande échelle. Des efforts ont été fournis en vue de juguler à ce problème mais il reste beaucoup de chose à désirer.

A travers ce projet «Web et Application Radio Panafricaine (Internet et Mobile)», notre objectif est de créer une plateforme web et mobile; dédiée au monde rurale et communautaire de l'Afrique francophone.

VISION : -Favoriser la collaboration entre les radios rurales et locales par des coproductions et des échanges d'information et des programmes thématiques

- Charger et diffuser les programmes des radios africaines et la diaspora.

- Échanger et diffuser les programmes des radios rurales

Source: CFI (Paris), Médias en action, mars 2016

NEWS

FROM : 15/03/2016 [FR]

### ***Guinée: La Prefecture de Dalaba a désormais sa radio communautaire***

<http://tinyurl.com/h8g3n28>

La préfecture de Dalaba a servi de cadre à l'inauguration de sa Radio communautaire ce samedi 12 Mars 2016, sous la présidence du Ministre de la Communication, M. Rachid NDIAYE. Cette cérémonie a enregistré une forte mobilisation des habitants de la cité de Thierno Oumar Diogo BAH, fondateur de la cité de Dalaba pour l'obtention de cet outil de communication.

La cérémonie a commencé par le souhait de bien venue aux hôtes de marques par le président de la délégation spéciale de Dalaba qui n'a pas manqué de faire savoir la reconnaissance de la

population de Dalaba au Gouvernement du Pr Alpha CONDE qui met tout en œuvre pour le bien être de la population. Dans cette démarche, le représentant des ressortissants de Dalaba, Elhadj Thierno Oumar BAH a précisé que cette coopération directe entre partenaires au développement et les communautés à la base découle de la volonté politique exprimée par le président de la république, le Professeur Alpha CONDE de voir les populations s'impliquer d'avantage dans la promotion du bien être des citoyens par des actions structurées et planifiées en faveur du développement local.

A son tour le Directeur de la Radio Rurale de Guinée M.Doussou Mory CAMARA a tout d'abord rendu un honneur au Professeur Alpha CONDE pour ses efforts au service de la paix et ses prouesses dans le cadre du développement national. Il a aussi souligné que ce programme de désenclavement s'étendra très prochainement aux préfectures de Dubreka, Fria, Lelouma, Koumba et la sous préfecture de Kassa. Il a aussi fait remarquer que cet outil de communication est arrivé à un moment crucial du développement national marqué par le déséquilibre de la couverture radiophonique du territoire national, dû en grande partie à la précarité des moyens dont dispose la radio rurale de Guinée. Il a enfin énuméré les équipements de la radio rurale locale de Dalaba. Pour sa part, le représentant de l'UNICEF en Guinée, M.MOHAMED AGAYOYA a évoqué que l'inauguration de la radio communautaire de Dalaba s'inscrit dans le cadre du programme de coopération entre le Gouvernement Guinéen à travers le Ministère de la communication et l'UNICEF couvrant la période 2013-2017. Selon lui ce fructueux partenariat a également permis la conception, la production et la diffusion de spots, de microprogrammes et d'émissions diverses, dont les plus prisées interactives et jeux publics. Il est tout à fait important de signaler que pendant les récentes campagnes de vaccination contre la rougeole et la poliomyélite de 2015 et 2016, les radios ont diffusé des spots, micro-programmes et émissions d'information et de sensibilisation qui ont amené les parents, chefs de famille, tuteurs, gardiens d'enfants et enseignants à accepter la vaccination. Cette radio communautaire est dotée d'un émetteur FM de 500W d'une antenne de diffusion à 4 dipôles et d'un pylône de 35 mètres et d'une antenne parabolique. Le Ministre de la Communication, M. Rachid NDIAYE après avoir rappelé le rôle joué par les radios lors de la lutte contre la maladie à virus Ebola en Guinée a évoqué les attentes de cette nouvelle « L'installation de cette nouvelle station de radio rurale contribue au coup à l'élargissement de l'espace médiatique et aidera à promouvoir le développement à la base ainsi les droits et les droits des couches vulnérables qui sont les femmes et les enfants »

Devant une forte mobilisation de la population de Dabola le Ministre de la communication a montré son sentiment de satisfaction entouré à cet effet par Mme Kanny DIALLO, Ministre du Plan et de la coopération. Après cette phase des discours les sages de la localité ont fait les bénédictions pour le président de la république mais aussi pour les membres du gouvernement qui tiennent en compte les aspirations de la population en milieu rural.

Enfin la cérémonie a été clôturée par la coupure du cordon inaugural par M. Rachid Ndiaye. Source: Ministère de la Communication de Guinée (Conakry), site web, 14 mars 2016

Un reportage audio sur cette inauguration peut aussi être écouté: <http://tinyurl.com/zubydr9>

Source des deux informations: Tweet de Martin Faye (fondation Hironnelle - Guinée), 14 mars 2016

NEWS

FROM : 15/03/2016 [FR]

## ***Sénégal: En tournée nationale, Walf Fm conquiert le Ndiambour***

<http://fr.allafrica.com/stories/201603151766.html>

Présente dans le cœur des Lougatois, la 99.0 était, ces deux dernières 48 heures, près de leurs corps. En effet, c'est de très près qu'ils ont pu toucher et sentir les membres de l'équipe de Walf Fm qui est en tournée de promotion de son nouveau programme.

Dans le cadre d'une tournée de promotion, de proximité avec ses fidèles auditeurs et de mise en route de son nouveau programme qui démarre dimanche, 20 mars prochain, après son lancement officiel, le 19, l'équipe de Walf Fm était hier à Louga.

Moustapha Diop, Thiamas et Mame Anta Ndour, arrivés la veille, se sont jetés dans le bain dès qu'ils ont posé pied dans les locaux de Walf Louga.

Animations interactives avec les auditeurs et autres talk-show ont permis, de prime-abord, de tâter le pouls des lougatois qui ont Walf gravé dans le cœur. Le lendemain (hier), la station était en fête. Des fans, de tous les âges et de tous les sexes, fiers d'arborer des tee-shirts à l'effigie de leur radio préférée, étaient en fête.

Heureux de rencontrer, enfin, les journalistes et animateurs de cette radio qu'ils écoutent, 24 heures sur 24, dans leurs transistors et téléphones portables. Le tout, dans une ambiance bon

enfant.

Pendant que ça bruissait dans les couloirs, Moustapha Diop et Thiamas avaient pris possession du studio pour donner un avant-goût de ce que devait être la suite. Et la suite, ce fut une série de débats.

Ce sont, d'abord, les femmes politiques (Seynabou Touré de l'Alliance pour la République et Safiétou Sall Ndiaye de Dooley Yakaar) qui ont ouvert le bal.

Pour, avec Mame Anta Ndour, décortiquer les opportunités et obstacles à la politique de micro-finance dans la région et, plus spécialement, de financement des femmes.

Pour la petite histoire, c'est un fils de Louga, Moustapha Diop, qui a en charge ce portefeuille, à Louga. Conséquence : son patronyme est régulièrement revenu dans les échanges. Qui, pour le chanter, qui pour le tailler en pièces devant un public réceptif.

-- Débat du jour plein air --

Et la politique pure et dure de prendre le relais. Actualité oblige et Louga étant une ville éminemment politique, le référendum ne pouvait être occulté. Ce fut une sorte de Débat du jour dans la rue, plus précisément à la place publique qui fait face à l'hôtel de ville.

Pour une radio au format généraliste donc ayant vocation à relayer toutes les opinions et sensibilités, les «Oustaz» ne pouvaient être laissés à quai.

Le retour aux valeurs a occupé une place centrale dans un débat autour du thème : «Réponse de l'Islam et des confréries aux crises qui secouent le Sénégal et le monde.»

Président du Fan's club Wal Fadjri dans la capitale du Ndiambour, Kabou Faye ne boude pas son plaisir. Au four et au moulin pour la réussite de l'événement, Faye a, quand même, eu le temps de réclamer la rubrique «Serigne Ngundu» que Sa Ndiogou animait avec brio dans la tranche 9-12.

Lui, ne fait que porter la parole des «sans voix» qui, selon lui, ont fini d'en faire une revendication... syndicale.

Pour boucler la boucle et joindre l'utile à l'agréable, le trublion Thiamas, en compagnie de quelques artistes locaux triés sur le volet, a tenu le public en haleine, sur fond d'un «Euy waay» qui a fait fureur.

Il faut dire que, à Louga et environs, Walf Fm est bien écoutée. La «99.0», relayée localement par la «98.3», est presque un titre de propriété pour les auditeurs qui en redemandent.

Source: Walfadjri (Dakar), 15 mars 2016; repris et distribué par allAfrica.com

RESOURCE

FROM : 17/03/2016 [FR]

### ***Monde: Appel à participation «Communiquez le développement»: une série radiophonique internationale***

<http://www.amarc.org/?q=fr/node/2634>

Dans le cadre de leur partenariat, le Bureau de la communication officielle de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et l'Association mondiale des radiodiffuseurs communautaires (AMARC) joignent leurs forces à nouveau cette année afin de rendre possible la production de 40 reportages audio par des journalistes de radios communautaires.

La série internationale «Communiquez le développement» vise à faciliter l'accès aux meilleures pratiques, à accroître l'éducation publique et à encourager le partage de l'information scientifique.

«Communiquez le développement» s'intéressera à des thèmes variés tels que la nutrition, la sécurité alimentaire, la biodiversité, l'atténuation/mitigation et l'adaptation du changement climatique. Les producteurs et journalistes de radios communautaires sont invités à envoyer une proposition sur les thèmes suivants:

\* Année internationale des légumineuses: Valeur nutritionnelle des légumineuses; marché (production, habitudes de consommation et commerce); recettes; santé; (impact des légumineuses sur) la sécurité alimentaire; (impact des légumineuses sur) la souveraineté alimentaire, etc.

\* Faim zéro: Sécurité alimentaire; efforts pour mettre fin au retard de croissance; durabilité des systèmes alimentaires; amélioration des conditions pour les petits exploitants agricoles; prévention de la perte et des déchets alimentaires.

\* Changement climatique: Atténuation/mitigation et adaptation du changement climatique ; effets locaux, régionaux et nationaux; réponse locale, régionale et nationale au changement climatique; résilience; sécurité alimentaire; biodiversité; etc.

Les productions seront présentées sur une page dédiée sur le site web de l'AMARC et sur le site Internet de la FAO de mars à décembre 2016. Ils bénéficieront également d'une campagne de visibilité dans le réseau de partenaires, de membres et sur les médias sociaux.

-- Qu'est-ce que l'AMARC recherche? --

\* Documentaire, reportage, entrevue, table ronde, histoires de vie (le format est flexible).

\* La production audio doit être d'au moins 10 minutes et doit être prête pour la diffusion.

\* La production en langue locale est encouragée (un script traduit est exigé).

Cette série audio vise également à illustrer la diversité, l'originalité et la qualité du travail des producteurs et journalistes des radios communautaires du réseau international de l'AMARC.

Les journalistes et producteurs/productrices de radios communautaires sont invités à soumettre une proposition à [secretariat@si.amarc.org](mailto:secretariat@si.amarc.org) avant le 30 mars 2016. Veuillez svp indiquer votre nom, le nom de votre radio, le pays et ajouter les détails du sujet que vous souhaitez traiter dans votre production dans votre proposition.

Les journalistes et producteurs/productrices sélectionné(e)s recevront une compensation financière pour leur travail.

Si vous avez des questions, veuillez svp écrire à [secretariat@si.amarc.org](mailto:secretariat@si.amarc.org)

Source: AMARC (Montréal), Website, 15 mars 2016, via Tweet de l'AMARC, 16 mars 2016

ALERT

FROM : 17/03/2016 [FR]

### ***RDC: Radio Don Bosco Lubumbashi, un point de rencontre pour les jeunes***

<http://tinyurl.com/hx49bs8>

Cela fait deux ans que les Salésiens de la République Démocratique du Congo ont lancé une station-radio à Lubumbashi. Radio Don Bosco Congo (RDB) est une radio libre, éducative, d'inspiration catholique et sans but lucratif. Elle s'inspire au message chrétien et au Magistère de l'Eglise, pour contribuer à la croissance et au développement humain et chrétien de la population, surtout des jeunes.

L'émetteur s'inspire au charisme de Don Bosco, avec l'objectif de « former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens », se concentrant sur les questions qui plus préoccupent les jeunes congolais. L'équipe de la RDB est composée entièrement par des jeunes qui viennent de terminer leurs études universitaires, ce qui aide la radio à avoir un programme novateur et créateur.

Chaque année, la RDB développe un thème autour duquel tournent tous ses programmes. Cette année le 'focus' est sur l'éducation à la paix. Avant la fin de 2016, se tiendront dans la R.D. du Congo les élections présidentielles et parlementaires. « Cette année il nous semble utile de préparer les jeunes à affronter les élections avec confiance, maturité et responsabilité » a affirmé le P. Wilfried Mushagalusa, SDB, Directeur général de l'émetteur.

L'histoire de la R.D. du Congo rappelle comment dans le passé beaucoup de jeunes aient été manipulés et transformés en cibles faciles. Une bonne éducation à la paix est donc une action préventive de premier ordre.

Malgré la bonne volonté de tous les membres de l'équipe de la RDB, celui-ci n'est pas un bon moment pour la radio : en janvier, la foudre a frappé les structures et elle a endommagé une grande partie du matériel, en particulier l'émetteur. Il a été réparé, mais on a eu une nouvelle panne et on a besoin d'un nouveau appareillage.

Le Ministre de la Communication de la R.D. du Congo a déclaré, l'an dernier, que la RDB a été parmi les stations radiophoniques les plus importantes de la région et qu'elle constitue un vrai instrument d'évangélisation et de promotion humaine pour les jeunes.

Source: Agenzia Info Salesiana - ANS (Rome), 17 mars 2016

ALERT

FROM : 17/03/2016 [FR]

### ***RDC: Après l'édit sur la protection des journalistes, un journaliste du Sud-Kivu gagne un procès***

<http://tinyurl.com/z2r2yp2>

Reporters sans frontières (RSF) salue le jugement rendu par le Tribunal de grande instance de Bukavu (Sud Kivu) qui vient de condamner un agent de l'Etat pour ses menaces à l'encontre du reporter Donat Musema en juin 2015. Quelques semaines après la promulgation de l'édit sur la protection des journalistes dans le Sud-Kivu, l'issue positive de ce procès est une victoire pour la liberté de l'information.

Le 14 mars 2016, la justice congolaise a tranché en faveur de Donat Musema, directeur de la radio communautaire Iriba FM émettant depuis Bukavu, et condamné son persécuteur, Vianey Shamamba, à huit jours de prison et au versement d'une amende équivalente à 2500 dollars. Ce jugement répond à une plainte déposée en juin 2015 par Musema après les menaces de mort qu'il avait reçues de la part de l'agent du gouvernement.

Raison invoquée pour ces menaces : la diffusion sur les ondes d'un discours donné par Vital

Kamerhe, ancien supporter du président Joseph Kabila devenu opposant politique. RSF avait dénoncé à l'époque les menaces graves et le harcèlement subis par Musema et ses soutiens. "Nous saluons la décision du tribunal de Bukavu qui a rendu justice en toute impartialité, déclare Cléa Kahn-Sriber, responsable du bureau Afrique de RSF. Nous nous réjouissons de l'effet positif de l'édit sur la protection des journalistes qui semble avoir pesé dans la balance et encourageons la justice congolaise à continuer sur cette voie afin que les journalistes puissent faire leur travail sans peur de l'arbitraire."

L'édit sur la protection des défenseurs des droits de l'Homme et des journalistes du Sud-Kivu a été promulgué le 10 février dernier par le gouverneur de la province, Marcellin Cishambo. Ce texte garantit d'une part le secret des sources, le droit d'informer et d'être informé et, d'autre part, reconnaît la responsabilité des autorités dans la protection des journalistes. Donat Musema a pu compter notamment sur l'article 7 qui prévoit qu'"en cas de violation de ses droits dans le cadre de l'exercice de ses activités, le défenseur des droits de l'Homme ou le journaliste peut saisir les instances judiciaires compétentes."

Source: Reporters sans frontières (Paris), 16 mars 2016

NEWS

FROM : 17/03/2016 [FR]

### ***Burundi: Du silence radio à des ondes virtuelles: Conversation avec un collectif anonyme des médias***

[http://www.ifex.org/burundi/2016/03/11/virtual\\_airwaves/fr/](http://www.ifex.org/burundi/2016/03/11/virtual_airwaves/fr/)

Comment la destruction des stations de radio privées influe-t-elle sur l'accès à l'information sur la crise au Burundi et ce que SOS Médias Burundi est entrain de faire à ce sujet.

À quand remonte la dernière fois que vous avez vu le Burundi dans les nouvelles?

S'il y a de cela près d'un an, il y a de bonnes raisons.

Au mois de mai dernier, les médias internationaux étaient en effervescence avec des histoires sur les pays de l'Afrique de l'est, après une tentative de coup d'Etat qui a failli renverser le président Pierre Nkurunziza.

Des protestations massives ont commencé quand Nkurunziza a été élu pour un troisième mandat; un acte que les membres de l'opposition ont jugé inconstitutionnel. L'ancien chef rebelle hutu est au pouvoir depuis 2005.

Au cours des dix mois qui se sont écoulés depuis, le Burundi est entré dans l'une des pires crises depuis la guerre civile. Des leaders de l'opposition et certains de leurs sympathisants ont été tués, des civils ont été arrêtés et torturés, et des centaines de milliers de personnes ont fui le pays.

Mais beaucoup de gens, à l'intérieur et l'extérieur du Burundi, ont peu ou pas du tout

d'informations sur la réalité violente qui s'est emparée du pays. Ceci est en grande partie dû au fait que, depuis le coup d'Etat, les médias indépendants, particulièrement les stations de radio, ont été détruits, fermés ou fortement censurés par le gouvernement.

La radio est la principale source d'informations au Burundi, qui est l'un des pays les plus pauvres du monde avec un PIB de 900 \$ USD par habitant et un taux d'alphabétisation des adultes d'environ 86%.

Comme Karine Poirier, une chargée de projet à l'Association mondiale des radiodiffuseurs communautaires (AMARC), l'a écrit à IFEX « Les stations de radio indépendantes et communautaires sont des vecteurs de partage des connaissances, d'éducation et de développement. Elles sont engagées dans leurs communautés, émettant en langues locales et couvrant des questions qui ne peuvent pas être traitées par d'autres médias ».

Il n'est donc pas surprenant qu'après Bonesha FM, Radio et Télévision Renaissance, Radio Isanganiro et la Radio Publique Africaine ont été fermées, de nombreux citoyens ont été noyés dans un silence radio. [...]

Texte complet et source: IFEX (Toronto), 11 mars 2016

ALERT

FROM : 19/03/2016 [FR]

### ***Burkina Faso: Association des techniciens de télévisions et radios privées et publiques***

<http://fr.allafrica.com/stories/201603180965.html>

Burkina Faso: Association des techniciens de télévisions et radios privées et publiques - Les membres s'organisent pour être efficace

Le monde des médias évolue. Pour abonder dans cette dynamique, les techniciens de télévisions et radios privées et publiques ont décidé de s'unir pour optimiser leur métier et leur performance. Et



pour faire connaître cette association, les membres ont organisé une conférence de presse le 17 mars 2016 à Ouagadougou.

Des techniciens bien formés qui évoluent avec leur temps mais ce qui manque le plus à ce corps de métier, c'est la formation. Telle est la préoccupation de l'Association des techniciens de télévisions et radios privées et publiques (ATRAP). C'est par l'intermédiaire des journalistes que l'ATRAP, à travers son Président Arsène Kafando, a lancé son cri de cœur : « Nombreux sont ceux d'entre nous qui travaillent dans des organes de radio et/ou de télévision pendant dix ou quinze ans sans atelier de formation ou de recyclage. Et si nous ne prenons pas garde, certains techniciens risquent encore de vivre la même situation. Et c'est la raison qui nous a conduits à nous unir afin de faire évoluer les choses ».

En fait, « l'objectif est de chercher des voies et moyens pour améliorer la formation professionnelle à travers des stages, des ateliers, des rencontres et autres, afin de ne pas rester en marge de l'évolution technologique. Et pour pouvoir accomplir les multiples tâches qui leur sont confiées », a déclaré le président de l'ATRAP. Mais les techniciens, selon les dires du président, « ne peuvent pas se former seul sans appui ». C'est pourquoi Arsène Kafando a invité toutes les bonnes volontés, tous les partenaires techniques et financiers du Burkina Faso, les ONG, les représentations diplomatiques des pays amis du Burkina, les personnes physiques et morales de leur venir en aide pour un audiovisuel plus performant efficace, compétitif et plus professionnel au Burkina Faso. [...] Texte complet et source: Le Pays (Ouagadougou), 18 mars 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 20/03/2016 [FR]

## ***Tunisie : Création de la première radio pour handicapés, dans le monde arabe et en Afrique***

<http://tinyurl.com/gwuknmu>

Il s'agit d'une radio associative qui émet depuis le mois de décembre. Skander Ben Amor, l'un des fondateurs de Radio ML (lire Amel – 93.4 FM), s'entretient avec Webdo pour présenter ce projet pionnier dans le monde arabe et en Afrique.

« L'idée a germé dans les têtes des jeunes passionnés par les médias et la vie associative. Lassés par l'injustice dont il sont victimes quotidiennement les handicapés, nous avons décidé d'agir en créant une radio », explique-t-il.

-- A-t-il dit injustice ? --

Skander confirme que l'handicapé en Tunisie souffre d'une injustice à tous les niveaux (Famille, société, école...). Pour lui, même les actes de charité envers les handicapés font parfois mal. « Même si on dit quelque chose de bien à l'attention d'un handicapé c'est par rapport à un handicap », explique Skander.

Selon ses dires, C'est très gênant d'entendre des phrases du genre : « Malgré son handicap, il a réussi » ou « malgré son handicap il a du talent ».

Dans le même contexte, Skander s'indigne contre l'euphémisme qu'utilisent les gens pour ne pas dire le mot « handicapé ». Le mot ne dérange pas c'est un terme clinique. Pour lui, inutile de chercher des synonymes à chaque fois quand on va parler d'un handicapé.

-- Comment ses idées sont traduites à la radio ? --

« Ceux qui croient qu'on a créé la radio pour glorifier les handicapés ont tort. L'objectif est de supprimer les barrières imposées par la société entre les personnes handicapées et les personnes valides. Dans notre radio, on ne parle pas que des handicapés », fait-il savoir.

Skander affirme que leur grille de programme contient du sport, de la culture, du social. « C'est juste qu'on ne discrimine pas les handicapés. Ou plutôt quand un handicapé réussit quelque chose, on ne dit pas 'malgré son handicap', on sait comment traiter les sujets », rétorque le jeune animateur.

-- Et les réactions des gens par rapport à votre travail? --

« Il faut avouer qu'on n'a pas beaucoup de moyens. Du coup, nous émettons sur la bande FM de 13h à 19h30 seulement. Cette plage horaire ne nous permet pas toutefois de gérer le nombre de volontaires qui souhaitent participer au développement de la radio. Heureusement que notre travail ne se limite pas à la radio.

-- Que faites-vous ? --

« Faute de moyens, on n'arrive pas à faire des projets énormes. Mais quand on maîtrise vraiment ce qu'on fait, nos traces sont effaçables. Skander se rappelle de la jeune fille handicapée, passionnée par la culture qui s'est rendue pour la première fois au théâtre municipal.

« Vous ne pourriez jamais imaginer la scène », exprime-t-il avec une expression enflammée.

Texte complet et source: Webdo (Tunis), Website, 19 mars 2016

NEWS

FROM : 21/03/2016 [FR]

### ***Sénégal: Tentative de fermeture de Walf Tv et Walf Fm***

<http://fr.allafrica.com/stories/201603210710.html>

Des citoyens sénégalais ont pris d'assaut hier, dimanche 20 mars, la devanture du groupe Walfadjri pour lui témoigner leur solidarité après la tentative l'Autorité de régulation des télécommunications et postes (Artp) de fermer le groupe de presse privé.

Le directeur général Abdoul Karim Sall reprocherait au groupe Walf d'encourager implicitement à voter Non à travers les débats et les reportages diffusés sur leur chaîne. Un constat battu en brèche par son PDG, Sidy Lamine Niassé.

Le président du groupe Walfadjri Sidy Lamine Niassé a réagi après la décision de l'Artp de fermer le groupe Walf. Selon lui, « c'est parce qu'il y a des bureaux tests qui ont été implantés un peu partout dans le pays et devaient leur permettre de connaître les résultats. [...] »

Texte complet et source: Sud Quotidien (Dakar), 21 mars 2016; repris et distribué par allAfrica.com

RESOURCE

FROM : 22/03/2016 [FR]

### ***Guide: Les avantages des transferts d'argent par téléphone cellulaire pour les radiodiffuseurs et les stations de radio!***

<http://tinyurl.com/jyhfsxt>

Les opérateurs de téléphonie mobile offrent des systèmes de paiement mobiles (tels que M-Pesa en Afrique de l'Est) qui permettent aux abonné(e)s d'effectuer des transactions monétaires avec leurs cartes SIM. Par conséquent, comment ce système peut-il servir les radiodiffuseurs, les radiodiffuseuses et les stations de radio?

Les systèmes de paiement mobiles peuvent aider les radiodiffuseurs et les radiodiffuseuses à mieux servir leurs auditeurs en :

- \* encourageant les auditeurs et les auditrices à payer avec leurs téléphones les services fournis dans une émission, par exemple : la possibilité de faire des salutations, faire mention de leurs produits et des annonces spéciales

- \* encourageant les auditeurs et les auditrices à faire des dons pour la couverture des frais de gestion des émissions d'une station, par exemple : le coût de transport afférent aux visites effectuées auprès des communautés et à la réalisation des émissions. Cela permet à une station de diffuser plus de voix d'agriculteurs et d'agricultrices, et d'améliorer par la même occasion la qualité des émissions.

Les paiements mobiles peuvent aider les stations de radio à réaliser de meilleures émissions en ce qu'ils :

- \* permettent aux commerçant(e)s de faire la publicité de leurs produits à la radio, afin que les acheteurs et les acheteuses puissent se servir des systèmes de paiement mobile pour acheter leurs services. Le compte du système de paiement mobile de la station lui permet d'être un intermédiaire entre les commerçant(e)s et les client(e)s.

- \* permettent aux commerçant(e)s locaux de faire la publicité et payer des mentions à l'antenne durant une émission par le biais du système de paiement mobile de la station.

Pour mieux comprendre les avantages et avoir d'autres détails sur les systèmes de paiement mobiles, consultez le « Guide pratique pour les radiodiffuseurs : système de paiement mobile » en visitant le lien de cette nouvelle.

Source: Barza Infos (Radios Rurales Internationales, Montréal), nr. 376, 22 mars 2016

NEWS

FROM : 23/03/2016 [FR]

### ***Afrique de l'Ouest: Deuxième rencontre des radios d'Afrique de l'Ouest pour l'environnement***

<http://fr.allafrica.com/stories/201603230906.html>

Le Réseau des radios d'Afrique de l'Ouest pour l'environnement (ReRao) tient à Dakar, du 30 mars au 1er avril, sa deuxième rencontre sur le thème "Consolider le Réseau pour sensibiliser davantage les communautés locales sur les enjeux de l'environnement", annonce un communiqué reçu à l'APS.

La cérémonie d'ouverture est prévue le 30 mars à l'hôtel Ndiambour, à partir de 9h, en présence

du ministre de l'Environnement et du Développement durable, Abdoulaye Baldé, et de celui de la Culture et de la Communication, Mbagnick Ndiaye, précise la même source. Cette rencontre est organisée avec l'appui de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) dans le cadre de son programme "Partenariat pour la gouvernance environnementale en Afrique de l'Ouest (PAGE)", indique le communiqué. Elle a pour but de capitaliser les acquis des résultats obtenus et de réfléchir aux initiatives à mener pour la pérennité du ReRao, relève le document. Source: Agence de Presse Sénégalaise (Dakar), 23 mars 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 26/03/2016 [FR]

### ***Burundi: Les médias au cœur de la crise – Table-ronde à Bruxelles 23-24 mars 2016***

<https://rsf.org/fr/actualites/table-ronde-bruxelles>

Reporters sans frontière (RSF) a participé à la table ronde organisée par l'Institut Panos Grands Lacs à Bruxelles les 23 et 24 mars 2016. L'évènement a été l'occasion, pour les médias d'information privés burundais, tous présents, de renforcer leur détermination à continuer de produire de l'information et contrer le quasi black-out des médias imposé par les autorités de Bujumbura.

En avril et mai 2015, quelques jours seulement auront suffi à éradiquer presque complètement le pluralisme d'un paysage médiatique burundais reconnu pour son professionnalisme et cité en exemple en Afrique : cinq radios et une télévision indépendantes ont été détruites, près d'une centaine de journalistes, menacés, ont été contraints à l'exil. Alors que le Burundi continue d'être déchiré par des violences quotidiennes, et que les messages de haine se banalisent, le besoin du peuple burundais d'accéder à une information pluraliste et crédible est chaque jour plus urgent. Conscients de cette exigence, l'ensemble des médias privés d'information, travaillant au Burundi et hors du Burundi, l'instance de régulation des médias (Conseil national de la communication) et une vingtaine d'opérateurs internationaux d'appui aux médias se sont réunis lors d'une table-ronde à Bruxelles les 23 et 24 mars 2016. L'objectif de cette rencontre était de renouer le dialogue entre les acteurs des médias travaillant à l'intérieur et à l'extérieur du Burundi et d'identifier les recommandations nécessaires à l'action des autorités burundaises et de la communauté internationale afin de restaurer la liberté de l'information au Burundi.

A l'issue d'un dialogue animé et sincère, des observations et engagements ont été pris. Voir la suite sur le site de RSF

Texte complet et source : Reporters sans frontières (Paris), site, 25 mars 2016

NEWS

FROM : 26/03/2016 [FR]

### ***RCA: Des ONG distribuent des radios aux villages isolés pour se protéger de la LRA***

<http://tinyurl.com/zr9I7vs>

En Centrafrique, face à la recrudescence des attaques et enlèvements perpétrés par l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA), des ONG ont mis en place des radios et distribué des téléphones satellites aux villages isolés.

Dans le sud-est de la Centrafrique, à la frontière avec le Soudan du Sud et la RD Congo, le quotidien est rythmé par les attaques et enlèvements perpétrés par l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA). Ce groupe de rebelles ougandais, mené par Joseph Kony et qui sévit en Centrafrique, a enlevé plus de 200 personnes, dont cinquante enfants, depuis début 2016, selon l'ONG Invisible Children.

Pour protéger les habitants isolés dans la brousse, plusieurs ONG ont mis en place des réseaux de radios et ont distribué des téléphones satellites aux chefs des villages éloignés. Les actions de prévention sont coordonnées à Obo (sud-est). Depuis ce village, Joannick, opérateur radio pour Invisible Children, appelle tous les matins les villages alentour pour s'assurer que tout va bien. La LRA continue de frapper dans la région malgré les actions des forces spéciales américaines, des soldats ougandais et de l'armée centrafricaine. Ce sont eux qui interviennent si une attaque est signalée. "Généralement ces renseignements nous sont fournis par l'armée américaine ou bien nos amis de l'UPDF [les soldats ougandais NDLR], ou bien les chasseurs et les villageois. Donc automatiquement, on réagit et on fait des patrouilles. Soit légères à pied, soit en véhicule, soit hélicoptères [par hélicoptère]", explique à France 24 le capitaine de l'armée centrafricaine Grâce à Dieu Petro-Koni-Zézé.

Pour les villageois, même si les réseaux de radio ne permettent pas d'éliminer la LRA, ils leur permettent au moins de "prendre leurs dispositions" en cas d'attaque imminente. L'ONU estime que la LRA, née en 1980, serait responsable de la mort de plus de 100 000 personnes.  
Source: France 24, Site, 24 mars 2016; via Tweet de Anthony Fouchard, 25 mars 2015

NEWS

FROM : 30/03/2016 [FR]

### **Tunisie: La HAICA inflige une amende de 50 mille dinars à radio MFM**

<http://fr.allafrica.com/stories/201603300629.html>

La Haute Autorité Indépendante de la Communication audiovisuelle (HAICA) a décidé d'infliger une amende de 50 mille dinars à radio MFM, lui demandant de cesser de transmettre ses programmes illégalement sur un réseau de radiodiffusion desservant la ville de Sousse.

Continuer la diffusion de ses programmes sur le réseau de radiodiffusion à Sousse, classifie la chaîne radiophonique MFM comme radio émettant sans autorisation dans cette même ville, avertit la HAICA dans un communiqué, rappelant que la licence délivrée par l'instance à la radio concernée couvre uniquement la ville de Mahdia..

Source: Tunis Afrique Presse (Tunis), 29 mars 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 01/04/2016 [FR]

### **Tunisie : la radio IFM conclut un partenariat avec Google pour utiliser les données de l'appli Waze**

<http://tinyurl.com/qqhp8cl>

Une première pour un média africain : la radio IFM a conclu un partenariat avec Google afin d'utiliser son appli de navigation communautaire Waze. À partir du 4 avril, les Tunisiens pourront recevoir des informations en temps réel sur l'état du trafic routier.

Dédiée depuis sa création en 2011 au meilleur du rire et de la musique, Ibtissama FM, plus connue sous son acronyme IFM, a conclu, en février, un contrat de partenariat avec Google portant sur l'utilisation de l'application de trafic et de navigation communautaire, Waze. « Le module info-traffic aux heures de pointe existe déjà sur IFM, mais nous souhaitons affiner les informations données ; d'où notre négociation avec Google pour exploiter Waze », précise Hamed Soyah, directeur de la radio.

-- Radio trafic --

Six mois de négociations et la volonté de fournir un meilleur service aux conducteurs en apportant de l'information en temps réel sur l'état de la circulation, ont convaincu Google de signer un accord avec IFM qui devient ainsi, aux côtés de plus de 100 médias internationaux, le premier en Afrique à collaborer avec le géant mondial de l'internet.

IFM aura ainsi accès à une plateforme spécifique lui permettant de répercuter les alertes sur l'état de la circulation pour répondre, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, aux besoins de la communauté routière tunisienne et à celle du Grand Tunis en particulier, à partir du 4 avril 2016.

Source: Jeune Afrique (Paris), 31 mars 2016

NEWS

FROM : 06/04/2016 [FR]

### **Burkina Faso: Quota de diffusion de la musique burkinabè dans les médias**

<http://fr.allafrica.com/stories/201604060574.html>

Le Conseil supérieur de la communication (CSC) organise un séminaire-atelier, les 5 et 6 avril 2016, à Ouagadougou, dans l'objectif de promouvoir la culture et plus particulièrement, la musique burkinabè à travers les médias.

Proposer de nouveaux textes sur les quotas de diffusion de la musique burkinabè et identifier d'autres éléments de la culture burkinabè à promouvoir dans les médias, c'est cet objectif que s'est assigné le Conseil supérieur de la communication (CSC).

Pour ce faire, l'institution organise un séminaire-atelier qui se tiendra, les 5 et 6 avril 2016, à Ouagadougou. Selon la présidente du CSC, Nathalie Somé, la promotion de la culture burkinabè ne peut pas se faire sans l'intervention des médias qui jouent un rôle « irremplaçable » dans sa valorisation.

«Ce séminaire se veut donc un cadre de réflexion et de propositions concrètes. C'est à ce prix que nous allons faire connaître et faire rayonner l'image du Burkina Faso dans le monde», a-t-elle souligné.

Elle a précisé, par ailleurs, que les formateurs entretiendront les participants des modalités de promotion de la musique et de la culture burkinabè dans les médias.

Source: Sidwaya Quotidien (Ouagadougou), 5 avr. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 07/04/2016 [FR]

### ***Algérie: Brouillage radio - L'Algérie obtient gain de cause dans 55% des plaintes auprès de l'Espagne***

<http://fr.allafrica.com/stories/201604051196.html>

Les plaintes déposées par l'Algérie auprès des autorités espagnoles sur le brouillage radiophonique exercé contre les fréquences de la radio algérienne ont permis d'obtenir gain de cause à hauteur de 55% dans 70 plaintes formulées, a indiqué lundi à Alger le ministre de la Communication, Hamid Grine.

"Nous avons inventorié 70 points de brouillage radiophonique qui ont donné lieu à 70 plaintes formulées en direction des autorités espagnoles dont 55% ont permis d'avoir gain de cause", a déclaré le ministre à l'occasion de sa visite dans les infrastructures de Télédiffusion Algérie (TDA), situées dans la wilaya d'Alger.

Relevant que l'administration espagnole a reconnu le "bien-fondé" de ces plaintes, le ministre a noté que grâce à ces plaintes, un total de "17 radios espagnoles ont été éteintes".

Il a estimé, par la même occasion, que le travail "doit continuer" dans ce sens, afin d'atteindre l'objectif de "zéro brouillage" et "ne plus subir aux auditeurs algériens de telles agressions par les ondes".

Le ministre a souligné, dans ce sens, que le projet de professionnalisation de la presse nationale concerne aussi la "souveraineté nationale" ainsi que la "modernisation des moyens de son exercice".

Source: Algerie Presse Service (Alger), 4 avr. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 07/04/2016 [FR]

### ***Angola: Moxico - Le signal de la RNA atteint neuf municipalités avec la conquête de la paix***

<http://fr.allafrica.com/stories/201604010267.html>

Le signal de la Radio Nationale d'Angola (RNA) a atteint en 2014, les neuf municipalités de la province de Moxico, fruit de la paix obtenue il y a 14 ans, a considéré mercredi, à Luena, le directeur provincial de la Communication Sociale, Duarte Caahá.

Parlant à l'Angop sur les acquis de la paix, il a soutenu que la réalisation de cet objectif était le résultat de l'engagement du ministère de tutelle, en partenariat avec le gouvernorat local pour garantir le droit à l'information au public.

Quant à l'extension du signal de la Télévision Publique d'Angola (TPA), il a informé qu'avant la réalisation de la paix, le signal était émis à peine dans la ville de Luena, mais, actuellement il est émis dans cinq des neuf municipalités de la province, notamment Alto-Zambeze, Luau, Luchazes, Bundas et Moxico (siège).

Le responsable a garanti que les municipalités de Camanongue, Leua, Cameia et Luacano étaient les prochaines à bénéficier d'émetteurs de retransmission, dans le cadre des efforts du gouvernorat local et du Ministère de la Communication Sociale avec les respectifs conseils d'administration, pour l'accomplissement du droit de la population à l'information, consacré dans la Constitution.

Pour Agence Angola Press (ANGOP), la seule dans le pays, Duarte Caahá a dit qu'elle avait enregistré des gains avec la création de la figure du correspondant municipal, depuis 2008, ce qui permet de diversifier l'information.

Source: Angolapress (Luanda), 31 mars 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 07/04/2016 [FR]

### ***Guinée: Le Studio Hironnelle Guinée produit un journal parlé quotidien***

<http://www.studiohironnelle.org/>

Studio Hironnelle Guinée produit désormais un journal quotidien ! Suivez nous tous les jours: studiohironnelle.org Source: Martin Faye (Conakry), Twitter, 6 avril 2016

ALERT

FROM : 07/04/2016 [FR]

### ***RCA. Radio Ndeke Luka contribue à la cohésion sociale en RCA***

<http://hironnelle.org/index.php/fr/nos-operations/la-vie-de-nos-media/1353-test>

Il y a deux semaines, pour le lundi de Pâques, trente orphelins âgés entre 3 et 20 ans sont allés à la découverte de Radio Ndeke Luka, à Bangui (RCA). Ces jeunes, encadrés par l'Association des Enfants pour le Bien Etre Social, sont des auditeurs de la radio, ils l'aiment entre autres pour sa contribution « à la cohésion sociale ». Des étoiles dans les yeux, ils ont pu rencontrer les voix qui les accompagnent chaque jour.

Ils ont vu la rédaction de leur radio préférée et étaient au micro pour des chants de paix, de pardon et de réconciliation. La visite s'est conclue par un grand nettoyage de la cour de la radio. C'était leur manière de montrer leur respect et leur attachement à Radio Ndeke Luka.

Sylvie Panika vous propose de partager cette séquence émouvante de la vie de la radio la plus populaire de la République centrafricaine.

Source: Fondation Hironnelle (Lausanne), 5 avr. 2016

NEWS

FROM : 07/04/2016 [FR]

### ***Burundi: Table ronde des médias burundais - Déclaration de Bruxelles et Recommandations à la communauté internationale - 24 mars 2016***

<http://tinyurl.com/ha65efq>

En avril et mai 2015, quelques jours seulement auront suffi à éradiquer presque complètement le pluralisme d'un paysage médiatique burundais reconnu pour son professionnalisme et cité en exemple en Afrique : cinq radios et une télévision indépendantes ont été détruites, près d'une centaine de journalistes, menacés, ont été contraints à l'exil. Alors que le Burundi continue d'être déchiré par des violences quotidiennes, et que les messages de haine se banalisent, le besoin du peuple burundais d'accéder à une information pluraliste et crédible est chaque jour plus urgent. Conscients de cette exigence, l'ensemble des médias privés d'information, travaillant au Burundi et hors du Burundi, l'instance de régulation des médias (Conseil national de la communication) et une vingtaine d'opérateurs internationaux d'appui aux médias se sont réunis lors d'une table-ronde à Bruxelles les 23 et 24 mars 2016. L'objectif de cette rencontre était de renouer le dialogue entre les acteurs des médias travaillant à l'intérieur et à l'extérieur du Burundi et d'identifier les recommandations nécessaires à l'action des autorités burundaises et de la communauté internationale afin de restaurer la liberté de l'information au Burundi. [...]

Texte complet et source: EURAC (Bruxelles), 31 mars 2016

NEWS

FROM : 11/04/2016 [FR]

### ***Côte d'Ivoire: Denis Kah Zion (président du bureau exécutif) - "Avec les "3RC", nous prenons l'engagement de redynamiser les radios des régions, des communes et des districts"***

<http://fr.allafrica.com/stories/201604110681.html>

DOCUMENT

Je voudrais, avant tout, vous traduire toute notre gratitude pour avoir honoré de votre présence notre invitation et traduire de manière spéciale notre profonde reconnaissance au maire N'GOAN Aka Mathias qui a bien voulu nous accueillir ce jour dans sa commune de Cocody, la cité prestige avec toutes les commodités.

Merci infiniment cher aîné. Je voudrais associer à ces remerciements, la présence de nos faïtières, à savoir l'ARDCI et l'UVICOCI, représentées ici à leur plus haut niveau. Ce qui témoigne, non seulement de l'intérêt mais également du soutien et de l'adhésion totale de nos faïtières au Réseau des Radios des régions et des communes de Côte d'Ivoire. [...]

La cérémonie qui nous réunit cet après-midi est la présentation du Bureau Exécutif du Réseau des Radios des Régions et Communes de Côte d'Ivoire (3 RC) issu de l'Assemblée Générale constitutive du 02 décembre 2014 au Golf hôtel et le démarrage effectif j'allais dire enfin de nos activités.

En effet, au terme de la loi de 2003-208 du 07 juillet 2003 portant transfert et répartition des compétences de l'Etat aux collectivités territoriales, l'Etat de Côte d'Ivoire a donné la possibilité aux Communes, Régions et Districts d'exploiter sous la régulation de la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle (HACA), des services de radios, plus commodes en termes d'accessibilité de nos populations du fait de son instantanéité, que la presse écrite réservée à ceux qui savent lire ou la télévision du fait de son coût et de son inaccessibilité dans certaines zones rurales du pays.

C'est donc un instrument très important que l'Etat a mis à la disposition des élus locaux, en raison de leur proximité avec les populations pour communiquer entre autres sur les questions de renforcement de la cohésion sociale dans nos localités, sur le développement économique à travers des informations sur les pratiques culturelles, les tendances du marché, au plan sanitaire sur les questions d'hygiène et de santé, sans oublier la culture qui est notre être profond.

Il est malheureusement à déplorer que nos radios connaissent des fortunes diverses. Celles qui relèvent des collectivités nanties financièrement et qui ne sont malheureusement pas les plus nombreuses fonctionnent plus ou moins bien.

Les autres sont pratiquement à la traîne. Si elles ne sont pas abandonnées entre les mains des Directeurs de radio (dont il faut saluer ici le travail), qui ne peuvent maintenir leur fonctionnement qu'à la limite de leur possibilité, avec souvent des plateaux techniques très vétustes, des animateurs sans formation, d'autres radios font systématiquement l'objet de fermeture, privant ainsi leurs populations d'information, surtout ce qu'elles peuvent entendre dans leur propre langue. Dans le cadre de recherche de solution à ces difficultés, il a été mis en place sous l'impulsion de la HACA, régulateur du secteur de la communication audiovisuelle, le Réseau des Radios des Régions et Communes de Côte d'Ivoire (3RC).

Je voudrais, à ce niveau, dire un grand merci au ministre SY SAVANÉ et lui témoigner toute notre affection pour ses nombreuses sollicitudes et surtout pour ses actions en faveur du développement du secteur de la communication en Côte d'Ivoire.

Hier, en tant que ministre de la Communication, il a pu mettre en place la convention collective des journalistes dont l'application devrait pouvoir permettre l'amélioration des conditions de vie des journalistes et hommes de médias.

Sans oublier toutes les grandes réformes dans le secteur de l'audiovisuel, de la presse écrite et de la publicité qui portent sa signature.

Pour avoir travaillé avec lui personnellement en tant que président du patronat de la presse (GEPCI) de 2005 à 2011, nous savons de qui nous parlons.

Aujourd'hui, avec les 3RC, c'est une nouvelle dynamique que vous impulsez, Monsieur le Ministre, dans le secteur des radios, des collectivités en donnant aux élus locaux un instrument leur permettant de mutualiser leurs efforts, de convertir leurs besoins individuels en besoins collectivement supportés et supportables.

Ce sont apparemment de petites idées qu'on pense émettre sans en attendre grand-chose, mais je voudrais vous assurer, Monsieur le Ministre, que les 3 RC, nous feront davantage du bien pour la redynamisation de nos radios dans nos districts, régions et communes.

Avec la présentation et l'installation officielles du Bureau Exécutif National qui comprend les représentants des deux faïtières, (ARDCI et UVI-COCI) et qui tient compte de la représentation géographique, ce jour, commencent véritablement nos activités.

Elles démarreront par une visite aux radios en vue de faire l'état des lieux en recueillant les besoins, les difficultés, les peines mais aussi les joies.

Il s'agira, en outre, pour nous de former animateurs et techniciens et de remobiliser les ressources financières et techniques.

Je voudrais, à ce niveau inviter et surtout prier les partenaires au développement à nous accompagner.

Je voudrais, pour terminer, réitérer à vous tous les sincères remerciements du Bureau exécutif des 3RC que j'ai la lourde responsabilité de présider.

Source: L'Intelligent d'Abidjan (Abidjan), 11 avr. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

NEWS

FROM : 11/04/2016 [FR]

## ***Burkina Faso: 90% musique burkinabè dans les médias - La proposition divise***

<http://fr.allafrica.com/stories/201604110479.html>

Des acteurs de l'industrie culturelle, des artistes et des hommes des médias burkinabè se sont retrouvés dans les locaux du Conseil supérieur de la communication (CSC) les 5 et 6 avril 2016, à Ouagadougou.

Cette séance de travail visait à trouver les voies et moyens en vue d'aboutir à une meilleure promotion de la culture locale et plus particulièrement, de la musique burkinabè à travers les différents médias.

L'enjeu de cet atelier était de revoir à la hausse le quota de diffusion de la musique burkinabè à 90% désormais. Cette revendication était défendue par un certain nombre d'artistes, réunis au sein de la Coalition pour la renaissance artistique au Burkina Faso (CORA/BF).

En initiant un tel cadre de concertation, l'objectif visé par la CSC était de procéder avec l'ensemble des participants, à une proposition de nouveaux textes sur les quotas de diffusion de la musique burkinabè. Mais aussi parvenir à identifier d'autres éléments de la culture burkinabè à promouvoir dans les médias.

C'est à juste titre que Nathalie Somé, présidente de l'instance de régulation des médias fait savoir que pour que la promotion de la culture burkinabè soit effective, il faudrait compter sur le concours et l'intervention des médias qui jouent un rôle primordial dans sa valorisation.

«Ce séminaire se veut donc un cadre de réflexion et de propositions concrètes», déclare-t-elle. Et de poursuivre « la promotion de la culture doit être une obligation pour nous institutions, artistes et médias. C'est à ce prix que nous nous ferons connaître et faire rayonner l'image du Burkina dans le monde ».

48 heures durant, il s'est agi pour les formateurs de communiquer aux participants les modalités de promotion de la musique et de la culture burkinabè dans les médias.

Cette séance de travail intervient après la remise d'un mémorandum le 24 février dernier par la CORA/BF à la présidente du CSC.

Cette requête fait cas de la revalorisation du quota de la musique burkinabè à 90%. sur toutes les radios et télévisions du Burkina Faso.

Au lendemain des travaux, la coalition des artistes se dit très heureuse de ce que leur lutte aurait abouti.

Car à en croire son coordonnateur adjoint, Petit Docteur ce projet visant l'augmentation du quota en matière de diffusion de la musique burkinabè sur les médias a été adopté à l'issue des échanges.

« Au finish, nous sommes fiers et contents dans la mesure où nous avons eu gain de cause.

Désormais ça sera 90% de présence de notre musique dans tous les médias », a-t-il souligné.

Par ailleurs, aux dires de Petit Docteur, des voix se sont levées contre l'adoption de cette mesure.

Pour lui cela s'avère tout à fait normal « puisque nous sommes en démocratie.

Chacun à ses convictions, chacun à ses hypothèses. Je trouve opportun que des gens soient contre parce que si tout le monde soutenait cette revendication, ça ne valait pas la peine de mener ce combat », fait-il remarquer.

Toutefois, ce membre actif de la CORA/BF avoue être offusqué « de voir que des personnes qui ont marché en 2013 pour que le quota concernant la diffusion de la musique burkinabè dans les médias soit augmenté, s'opposent à ce que demande la CORA/BF aujourd'hui ».

Pour l'ensemble de ces artistes membres de la CORA/BF, à travers cette disposition qui a connu l'assentiment de la majorité des participants au cours de cet atelier, le message est clair. Il est question de traduire par une stratégie simple un besoin important pour l'inscription d'une nouvelle page de la musique burkinabè.

Parce que pour eux en son temps, « des quotas de diffusion de 60% pour les médias d'état et 40% pour les médias privées, exigés par le CSC, et qui avaient été adoptés au vue des réalités de la musique Burkinabè en 1998 n'ont jamais été appliqués et revalorisés malgré l'évolution fulgurante de la musique du Burkina Faso » s'alarme Petit Docteur.

C'est sans doute selon lui la raison pour laquelle, l'adoption de ce nouveau quota est juste une stratégie pour une meilleure promotion de la culture nationale.

En substance, la CORA/BF par la voix de son coordonnateur adjoint soutient que cette décision d'octroyer 90% à la musique burkinabè sur tous les médias, n'a pas pour but de bouter la musique étrangère hors desdits médias ou encore du pays, mais « il a juste une ambition de protéger nos valeurs, notre musique », conclut-il.

Source: Faszine (Ouagadougou), 10 avr. 2016; repris et distribué par allAfrica.com

ALERT

FROM : 14/04/2016 [FR]

## ***RCA: Le correspondant de Radio Ndeke Luka à Kagabandoro menacé***

<https://twitter.com/supermootoo/status/720230164697890817?s=03>

Le correspondant de Radio Ndeke Luka à Kagabandoro échappe à une tentative d'assassinat menée par 6 e-Sélékas lundi 11 avril 2016

Source: Jean-Luc Mootoosamytweeté, Twitter, 13 avr. 2016



NEWS

FROM : 14/04/2016 [FR]

**Guinée: Le centre de diffusion de Mamou vandalisé**<https://twitter.com/MartinfayeMf/status/720257474847092736?s=03>

Le centre de diffusion de Mamou #Guinée vandalisé. Câbles dérobés. Radio + TV nationales + radio rurale ne sont plus reçues.

Source: Martin Faye - Fondation Hironnelle-Guinée, Twitter, 13 avr. 2016

NEWS

FROM : 14/04/2016 [FR]

**Nigeria: Nigeria: une radio locale se joint**<http://tinyurl.com/h2ngwnc>

Après l'offensive l'année dernière des islamistes de Boko Haram sur un village isolé du nord-est du Nigeria, à la frontière avec le Niger, les habitants terrorisés avaient fui massacres et pillages et trouvé refuge dans le maquis.

Livrés à eux-mêmes, le désespoir les avait poussés à appeler une station de radio située à des centaines de kilomètres, à Kano, la grande ville du nord du pays.

"Les villageois affolés nous ont contactés depuis un téléphone portable et nous ont fait part de leur détresse", explique Umar Said Tudun-Wada, directeur de la radio locale Dandal Kura. "Les informations qu'ils nous ont fournies ont permis aux forces de sécurité d'aller les secourir".

La radio Dandal Kura, premier média consacré au conflit, émet trois heures par jour depuis début 2015 dans les zones sous le joug de Boko Haram depuis sept ans.

Trente personnes y travaillent, dont 11 reporters répartis sur les rives du lac Tchad, où vit la majorité de la population kanouri : au nord-est du Nigeria, au nord du Cameroun, au sud-ouest du Tchad et au sud du Niger.

"Les 9 millions de Kanouri qui vivent autour du lac Tchad, notamment dans l'Etat de Borno, au nord-est du Nigeria, ont besoin d'une voix pour soutenir l'offensive contre Boko Haram, car ce sont eux les plus persécutés", poursuit le directeur de la radio.

Les studios de Dandal Kura sont situés dans un immeuble qui abrite également Radio Liberté, une radio privée dont Umar Said Tudun-Wada a été le directeur général.

Mais elle compte déménager à Maiduguri, capitale de l'Etat de Borno et berceau de Boko Haram, une paix relative semblant revenir dans cette ville durement frappée par les combats.

Le mouvement Boko Haram, né en 2002 à Maiduguri, se base sur des affinités ethniques et linguistiques pour enrôler de jeunes Kanouri.

Leur colère face à la pauvreté, au chômage et à l'analphabétisme est le meilleur argument de Boko Haram pour les convaincre de rejoindre leurs rangs.

- Sensibiliser la population -

Dandal Kura, qui signifie "grande place" en Kanouri, ambitionne de devenir une plateforme d'échanges pour les villageois touchés par les combats.

Pour la responsable des réseaux sociaux à Dandal Kura, Yagana Kachallah, la radio a un rôle particulier à jouer face au nombre important d'attentats à la bombe ou d'attentats suicides dans la région.

"Il faut sensibiliser la population du nord-est, les victimes de violences, et leur expliquer comment riposter aux attaques de Boko Haram. Pour cela, il faut leur parler dans leur langue", précise-t-elle.

C'est pour cela, par exemple, que des clercs musulmans prennent l'antenne un quart d'heure par jour pour contrer l'idéologie islamiste et dissuader de potentielles recrues de rejoindre Boko Haram.

La radio diffuse également des conseils sur la façon de réagir en cas d'approche par un recruteur de Boko Haram, ou sur les moyens de repérer un kamikaze et d'agir en cas d'attaque.

"Ces conseils ont déjà permis de sauver des vies: après un attentat, les populations, désormais averties des risques de répliques, ne se rassemblent plus autour du lieu de l'explosion" déclare Umar Said Tudun-Wada.

Selon Yagana Kachallah, de nombreux auditeurs réagissent pendant les émissions sur les réseaux sociaux. "Nous recevons en moyenne 120 messages par semaine", précise-t-elle, un taux qui a beaucoup surpris Dandal Kura.

Pour les populations musulmanes du nord du Nigeria, où le taux d'analphabétisme est très élevé, la radio est le média privilégié pour s'informer.

D'autres radio comme la BBC, Radio France Internationale (RFI) ou Voice of America (VOA), suivent ce mouvement et ont ouvert des antennes locales en langue haoussa, dominante dans le

nord du pays.

"Si l'on obtient suffisamment de dons, on voudrait ouvrir des stations dans d'autres pays, notamment autour du lac Tchad, afin de renforcer l'influence de Dandal Kura dans la lutte contre Boko Haram", espère Umar Said Tudun-Wada.

La demande d'une radio en langue kanouri est aussi très forte au-delà de la région du lac Tchad. Récemment, après avoir été sollicités jusqu'au Soudan, Dandal Kura a détaché un correspondant à Khartoum.

Source: Slate Afrique, Website, 13 avr. 2016

NEWS

FROM : 14/04/2016 [FR]

## ***RCA: En Centrafrique, la radio comme arme contre la LRA***

<http://tinyurl.com/huk55fy>

Dans le sud-est de la Centrafrique, les habitants, loin de tout combattent, la LRA de Joseph Kony avec une tactique bien particulière. «Charlie six, ici India one... La ronde va commencer!». Dans la petite salle de radio, vouté au-dessus du micro, Joanick, l'opérateur, appelle les hameaux alentour depuis Obo, dans le sud-est de la Centrafrique. Le rendez-vous est quotidien: aux aurores, chacun doit signaler à la base s'il a subi une attaque des rebelles ougandais de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA).

Obo, petite ville tout en tons ocre dont les routes de latérite sont bordées de huttes en terre, est nichée près de la frontière sud-soudanaise. Elle n'a connu ni les exactions des ex-rebelles de la Séléka, ni celles des milices anti-balaka, qui ont ravagé le reste du pays. Ici, le danger est tout autre. La LRA, rébellion créée en Ouganda à la fin des années 1980, s'est désormais installée dans cette région. Tapis dans la forêt, ses combattants n'en sortent que pour attaquer les convois routiers, piller les villages, enlever femmes et enfants.

Les habitants vivent en quasi-autarcie, sans contact avec la lointaine capitale, Bangui. Le nouveau président, Faustin Touadéra, y a effectué une visite fin mars à la demande des Américains qui traquent depuis des années le sinistre chef de la LRA, Joseph Kony. C'était le premier déplacement d'un président à Obo depuis l'indépendance en 1960.

-- Discussions codées au son des tam-tam --

Le petit contingent des Forces armées centrafricaines (FACA) ne dispose que de matériel vétuste et n'a pas été relevé depuis un an. Alors la population a pris en main sa propre sécurité, communiquant par rythmes codés de tam-tam ou de sifflets. Et depuis 2010, l'organisation américaine Invisible Children équipe les chefs de village de radios haute fréquence et de téléphones satellite.

Soudain, Dembia, à quelques kilomètres à l'ouest, rapporte une attaque. Un groupe d'assaillants est entré dans le village, dévalisant les boutiques et brûlant des maisons. «Maisons brûlées, OK», répète Joanick. «Kidnappings?», interroge-t-il: «ils ont capturé trois éleveurs», confirme l'opératrice, précisant que ceux-ci ont été relâchés par la suite.

Aussitôt, l'alerte est relayée aux trois forces basées à Obo pour contrer la LRA: l'armée ougandaise, principal contingent d'une mission régionale de l'Union africaine, des soldats centrafricains, et une unité d'élite américaine qui fournit un soutien logistique.

«Dès que nous sommes informés, les trois armées se réunissent pour définir un plan d'action», détaille le capitaine centrafricain Pétro Koni Zézé. C'est l'unité qui dispose d'effectifs au plus proche du point attaqué qui interviendra.

La LRA opère par petits groupes dans une immense étendue de forêt au Soudan du Sud, en Centrafrique et en République démocratique du Congo. «Ils sont bien armés et, surtout, doués pour se cacher dans la forêt», explique le capitaine. Ni les avions et hélicoptères de combat américains qui effectuent des rondes et transportent les soldats, ni les véhicules tout terrain ne parviennent à les neutraliser.

-- «Les chefs ont tous une radio dans la brousse» --

La population opte à nouveau pour une approche différente. Un réseau de radios FM, soutenues par des organisations comme Invisible Children et Catholic Relief Services, diffuse des émissions sur la LRA, dont certaines sont destinées à ses combattants.

«En allant chercher des fagots, prenez la fuite. En allant puiser de l'eau, prenez la fuite», martèle un de ces messages, en ajoutant que les déserteurs seront pris en charge. «Les chefs ont tous une radio dans la brousse», confirme Solange, 17 ans, arrivée à Obo après cinq ans de mariage forcé à un chef de la LRA: «ils nous réunissaient autour du poste pour nous dire que ce sont des mensonges, mais personne n'était dupe».

C'est en partie grâce à ces messages qu'elle a trouvé le courage de s'enfuir.

Depuis janvier, plus de 200 personnes ont été capturées par la LRA en Centrafrique, selon l'ONG The Resolve, le double que durant toute l'année 2015. Dominic Ongwen, un de ses commandants

les plus redoutés, a été remis à la CPI. Il doit répondre de 70 accusations de crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Selon l'ONU, la LRA a tué plus de 100.000 personnes et enlevé plus de 60.000 enfants d'abord dans le nord de l'Ouganda, puis au gré de son exil dans les pays voisins.  
Source: Slate Afrique, Website, 13 avr. 2016

---

RESOURCE

FROM : 18/04/2016 [FR]

### ***Guide: Comment créer des promos, des intros et des extros captivantes pour l'oreille***

<http://tinyurl.com/jewg237>

Vous travaillez dur pour réaliser une émission agricole hebdomadaire qui soit bien utile pour votre auditoire formé d'agriculteurs et d'agricultrices. Cependant, travaillez-vous suffisamment pour accroître le nombre d'agriculteurs et d'agricultrices qui écoutent?

Vous pouvez élargir votre auditoire en créant des promos et en les diffusant à travers le menu diffusé par votre station durant la semaine. Celles-ci captiveront l'attention des auditeurs et des auditrices qui n'ont pas encore écouté votre émission. Elles rappelleront également à ceux et celles qui vous suivent régulièrement d'écouter la prochaine émission. Une fois que vous aurez attiré des auditeurs et des auditrices vers votre émission, des intros et des extros bien conçus maintiendront leur attention.

Voici les définitions de la promo, l'intro et l'extro que propose le guide pratique pour la radiodiffusion cette semaine :

Les « promos » sont de courts messages qui contribuent à la formation de votre auditoire et encouragent les auditeurs et les auditrices à écouter votre émission agricole.

Une « intro » est un message que vous diffusez, soit au début d'un épisode, soit au début d'une tranche de l'épisode. Elle encourage les auditeurs et les auditrices à rester à l'écoute et à se préparer à l'écoute dudit épisode ou de ladite tranche.

Une « extro » est le message diffusé à la fin d'un épisode ou d'une tranche. Il résume les leçons importantes apprises et les sentiments générés chez l'auditoire, et indique parfois aux auditeurs et aux auditrices où ils peuvent se renseigner davantage sur un sujet.

Le présent guide pratique pour la radiodiffusion définit l'objectif de chacune de ces tranches de l'émission. Vous y trouverez des conseils pour la conception de promos, d'intros et d'extros efficaces, ainsi que des exemples pratiques.

Source: Barza Infos (Radios Rurales Internationales, Montréal), nr 378, 11 avr. 2016

## Qui sommes-nous ? / Who are we?

TRRAACE and Mediafrica.Net are a joint-venture between the following organisations:  
TRRAACE et Mediafrica.Net sont le fruit de la collaboration des organisations suivantes :

### **Association pour la Promotion des Médias (APM-Bénin)**

01 Boîte Postale 3566  
Porto Novo, Rép. du BENIN  
Tél. :+ 229 - 20 21 26 88  
et 20 21 29 32  
Courriel : apmbenin@gmail.com  
radioecoleapm@gmail.com  
Web : [http:// www.radioecole.org](http://www.radioecole.org)

### **Centre des Médias Communautaires Africains (CEMECA)**

BP 210 Dédougou, BURKINA FASO  
Tél.: (00226) 20 52 10 22  
Fax : (00226) 20 52 10 22  
Mobile : (00226) 70 25 36 39  
Courriel : [cemeca@mediafrica.net](mailto:cemeca@mediafrica.net)  
Web : <http://www.cemecabf.org>

## Contact

### **Abonnement / Subscribe :**

**<http://www.mediafrica.net/profil/index.asp>**

### **Unsubscribe / Désabonnement :**

<http://www.mediafrica.net/profil/index.asp>